

ALIX



JACQUES  
MARTIN

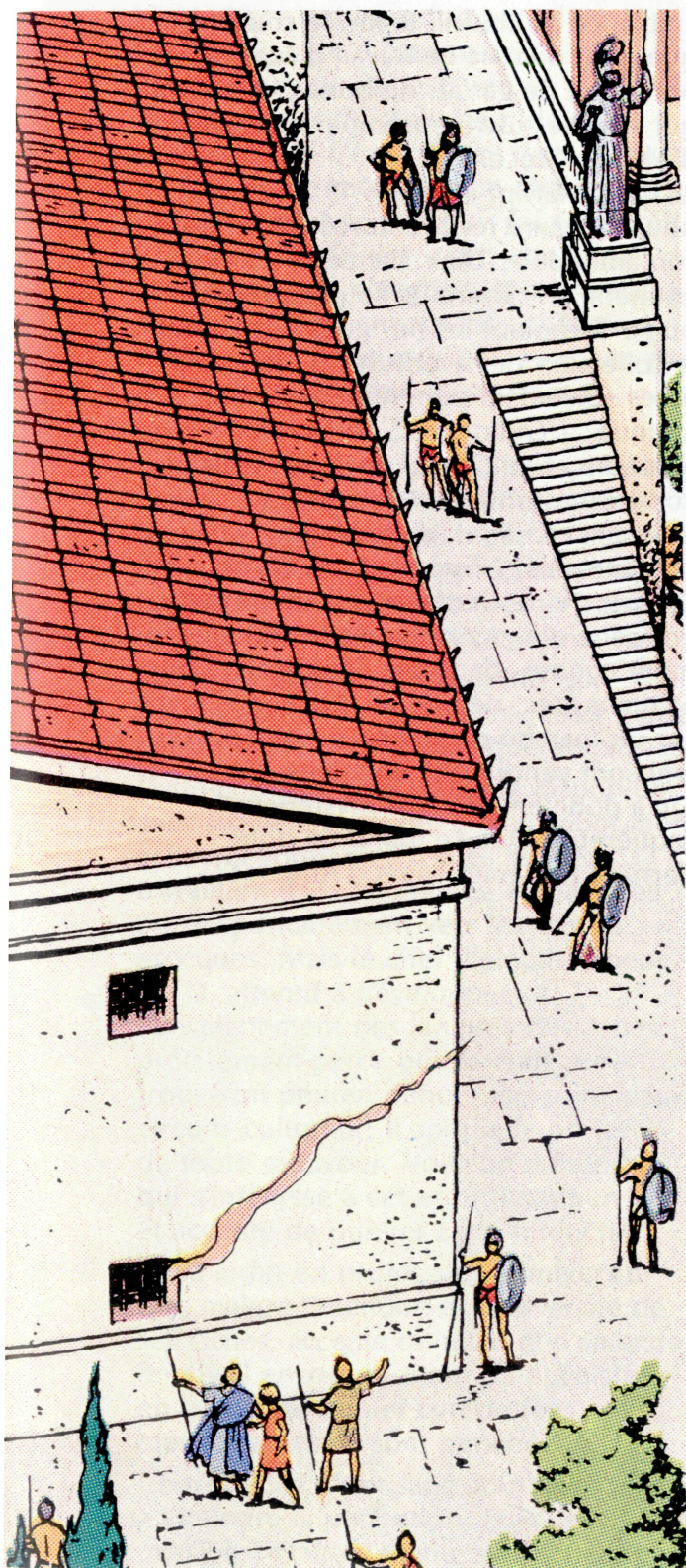
# Ὁ Ἀθηναῖος παῖς

Traduction de « L'Enfant grec » par une classe de troisième année



CASTERMAN





# L' ENFANT GREC

Adapté en grec par 7 élèves de 3<sup>e</sup> :

Diviné Claude

Hofbauer Christine

Nehlig Virginie

Stenger Régis

Schnepp Régine

Walter Gilles

Weber Katia

sous la conduite de leur professeur,  
M<sup>me</sup> Raphaële RINGELE.

Nous remercions très vivement  
l'auteur de nous avoir autorisés à faire  
ce travail,  
M. l'inspecteur Schilling et M. Ritter,  
le Principal du collège, de nous avoir  
soutenus,  
M<sup>me</sup> Guglielmi, professeur au collège,  
pour sa deuxième correction,  
M<sup>me</sup> Dubois, professeur à l'Institut  
de Grec de Strasbourg, pour  
sa correction définitive,  
ainsi que tous ceux qui nous ont aidés  
à l'élaboration de ce projet.



## Lettre des élèves à de futurs camarades

« Nous sommes un groupe de sept élèves de 3<sup>e</sup> d'un petit collège d'Alsace.

Nous avons traduit ce livre dans un but pédagogique afin que d'autres élèves envisagent les études helléniques sous un angle plus attrayant. Nous y avons travaillé pendant notre deuxième année de grec en nous répartissant équitablement le travail : chacun d'entre nous avait environ sept pages à traduire.

Nous les corrigeons une première fois avant de remettre les versions améliorées au professeur pour la mouture définitive.

Bien sûr, nous avons rencontré un certain nombre de difficultés : nous ne disposions que du matériel minimal (dictionnaire français/grec et nos cours). Les outils mieux adaptés à notre tâche figurent à la panoplie des lycéens et des étudiants hellénistes. D'autre part, le programme ne nous permettait pas toujours de suivre le fil de la bande dessinée car certains points, comme les subjonctifs, les passifs ou les optatifs, n'ont été vus qu'en cours d'année ; nous avons donc été obligés de revenir en arrière pour traduire les bulles laissées en suspens quand les connaissances grammaticales manquaient.

D'autres points ne seront d'ailleurs qu'au programme de 2<sup>e</sup>. Enfin nos connaissances encore beaucoup trop limitées de la langue et de la littérature grecques ont fait que parfois nos tournures sont maladroites, simplifiées par rapport au texte initial (tout en respectant le sens), ou utilisent un vocabulaire peu classique.

Toutefois ces quelques difficultés s'estompent devant les nombreux avantages tirés de cette expérience. En effet, nous avons acquis du vocabulaire et des notions de civilisation nouveaux, d'une manière différente des habituels cours de grec, le tout dans une bonne

ambiance de travail. Enfin, le souvenir que nous a laissé ce travail d'équipe nous permettra de garder de bons contacts et, qui sait, de suivre ensemble les traces d'Alix en Grèce.

Jacques Martin, à travers 19 albums, nous fait vivre les aventures d'Alix et de son ami fidèle, Enak. De ce fait, il nous emmène en différents lieux du monde où se déroulent les intrigues. Dans toute la collection des aventures d'Alix, trois livres seulement parlent de la Grèce antique : *L'Enfant grec*, *Le Dernier Spartiate* et *Le Cheval de Troie*. Leur contexte est différent des autres ouvrages. En effet, dans *Le Fils de Spartacus*, *L'Empereur de Chine*, *Le Spectre de Carthage*... l'auteur met en scène des personnages historiquement connus, dans des lieux réels. Dans *L'Enfant grec*, rien de tel. Le livre s'ouvre sur un marché d'esclaves où Alix et son ami sont vendus aux enchères...

Qu'a donc en tête leur mystérieux acquéreur ? Que se trame-t-il donc derrière les Longs Murs d'Athènes ? »



## Préface

« La préface qui introduit par ailleurs cet ouvrage me dispense de revenir longuement sur la gestation et les conditions de réalisation de cette traduction de *L'Enfant grec* dans la langue de Platon. De même, je ne dirai qu'en passant la grande joie que j'ai éprouvée lorsque M<sup>me</sup> Ringelé a pris contact avec moi pour m'exposer son projet qui, au départ, avait encore les contours quelque peu flous mais qui, à mesure que le travail progressait, s'est précisé et affermi.

L'essentiel pour moi est ailleurs. Il est dans le caractère tout à fait exemplaire de cette réalisation qui a permis la synergie de forces qui généralement travaillent sans se rencontrer — à moins qu'elles ne s'ignorent délibérément.

Voilà des élèves enthousiastes qui entreprennent un travail suscité et guidé par un professeur dynamique et exigeant.

Celui-ci trouve une collègue disponible avec laquelle s'engage une collaboration active et confiante. Toutes les deux travaillent dans un collège a priori peu porté spontanément vers les études grecques. Mais le chef d'établissement est là, attentif à développer l'enseignement des langues classiques, précisément parce que le collège se trouve un peu en dehors des principaux circuits culturels : il appuie le projet de toute sa faveur. Voilà un éditeur qui s'intéresse à cet effort commun et accepte de publier cette traduction.

Voilà enfin un professeur d'université qui, malgré l'étendue et la diversité de ses tâches, accepte de relire et d'amender le travail encore hésitant d'hellénistes en herbe sur lequel tant de fées bienveillantes se sont penchées.

Certes, elles n'ont sans doute pas réussi à atteindre la perfection. Était-ce possible ? Était-ce même souhaitable

dès lors que cette traduction se présente explicitement comme un travail d'élèves aidés par leur professeur et dont M<sup>me</sup> DUBOIS, maître de conférences à l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg, a bien voulu réviser la copie sans en bouleverser totalement la texture ? Pour ma part, je dirai sans arrière-pensée que s'il reste quelques scories ou maladresses, elles sont la trace de l'effort d'enfants encore en pleine phase d'apprentissage. Elles sont le gage de leur sincérité et de leur courage : personne, je pense, n'aura la cruauté de leur reprocher de n'être pas nés à Athènes du temps de Périclès.

Pour moi donc, quand je considère la réalisation, je suis tenté de paraphraser une préface célèbre en disant qu'« une telle entreprise n'eut jamais d'exemple ».

Son exécution n'aurait-elle point d'imitateurs ? J'espère bien qu'à l'instar de M<sup>me</sup> Ringelé, d'autres professeurs de grec entreprendront des travaux analogues même si — réalisme oblige — un éditeur ne peut à chaque fois s'investir dans un pareil effort. Mais c'est au prix de cette pédagogie intelligemment active que nous pourrions donner une impulsion nouvelle à des études qui ne sont réservées ni à une élite ni uniquement à de futurs professeurs de lettres. Au même titre que le latin, le grec est une langue qui développe l'esprit d'observation et de rigueur, le sens de la subtilité et de l'agilité intellectuelle, le goût de la concision et de la propriété des termes. Et pour ceux qui acceptent d'en poursuivre l'étude, il donne l'accès direct à des œuvres d'écrivains, de poètes et de dramaturges qui, peut-être plus encore que les Latins, ont donné un infléchissement décisif à notre civilisation et à notre culture.



Ce m'est donc une tâche bien agréable de remercier chaleureusement tous les acteurs de cette belle histoire : sans eux, rien ne se serait passé et *L'Enfant grec* aurait désespérément continué de parler français. Mais comme il arrive souvent, ce sont les acteurs d'une histoire qui les dépasse : ils ont ouvert une brèche qui, espérons-le, va s'élargir peut-être en route sur laquelle on verra beaucoup de jeunes hellénistes devenir, en avançant, des adultes cultivés, heureux et comblés. »

Gilbert Schilling  
Inspecteur Pédagogique Régional  
de Lettres de l'Académie de Strasbourg.



# Ὁ Ἀθηναῖος παῖς

**Sous la direction de M<sup>me</sup> R. RINGELE, enseignante,  
et la supervision de M<sup>me</sup> Ch. DUBOIS,  
maître de conférences à l'U.S.H. Strasbourg II.**





© Jacques Martin / Casterman 1988

*Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.*



Ἐν μὲν ἐκείνῳ τῷ κόλπῳ ἐν ᾧ οὕτω πολλοὶ καὶ ἐνδοξοὶ ἄνδρες κάλλιστα ἔργα ἐπραξαν, ἐν δὲ τῇ κυανῇ θαλάττῃ ἐκείνῃ δι' ἧς οὕτω πολλαὶ καὶ ταχεῖαι νῆες ἐπλευσαν, φαίνονται τοῖς εἰσιπλέουσιν αἱ εἰκόνες ἡ μὲν τοῦ Πειραιῶς, ἡ δὲ τῆς Ἀκροπόλεως, πόρρω ὑπὲρ αὐτοῦ λαμπούσης.



Ὅταν δ' ὁ ἥλιος ἐπιδάμῃ, ὄχλος πυκνὸς τε καὶ ποικίλος περὶ τὰ τοῦ λιμένος καπηλεῖα περιπατεῖ. Ἐν γὰρ τῇ ἀγορᾷ δοκεῖ ἑορτὴ εἶναι.



Πάντων δὲ τῶν ὤντων μάλιστα περιμαχητὸν ἔστιν ἄνθρωπος. Καὶ οἱ δούλους πωλοῦντες πλείστον ἀργύριον πράττονται.



Ἐκείνῃ οὖν τῇ ἡμέρᾳ, διὰ τὸν θόρυβον οὐδεὶς προσέχει τῷ ἄρματι διὰ τῶν πυλῶν τῶν τοῦ Κενταύρου εἰσιόντι.



Ἀποχωρήσατε, ἀποχωρήσατε

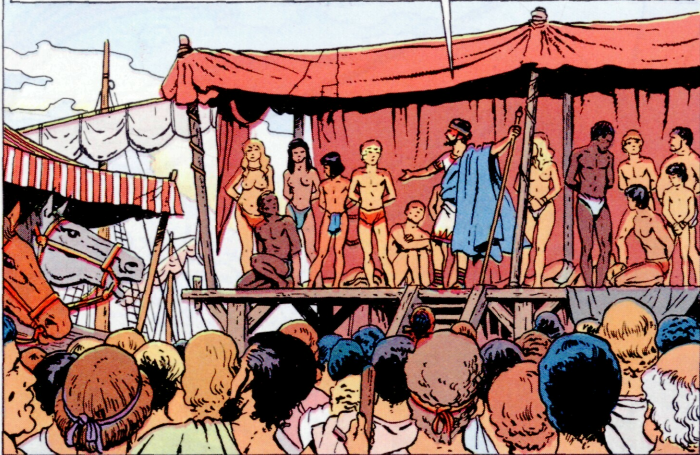


Μὰ τὸν Δία. Ἐκεῖ. Ἐκεῖνο τὸ μέγα βῆμα εἶδες; Ὡς πλησιαίτατα πρόσελθε.





... Καὶ νῦν ὁράτε ἀγῶγίμᾳ τινὰ πλείστου ἄξια. Ἐκεῖνοι γὰρ νέοι τε καὶ ὑγιεῖς δούλοι εἰσιν. Ὅρατε δ' ἐκεῖνας τὰς γυναῖκας — ὡς μὲν ἰσχυραὶ αἱ Θερᾶται, ὡς δ' ἀπαλαὶ τὸν χρῶτα αἱ Σύραι —, ἐκεῖνους δὲ τοὺς Αἰθιοπὰς ὡς ἔρρωνται. Αὐτοὺς οὖν διασκεψάμενοι θαυμάσατε.



Ὅρατε νῦν καὶ τῶ δούλῳ ὧν ἀπεστέρησα, πολλὰ χρήματα δούς, φοίνικας ἐμπόρους τινὰς, σφόδρα αὐτῶν ἐπιθυμοῦντας. Ἐγὼ δὲ ραδίως ἂν αὐτοὺς καὶ ἐν τῇ Ἀλεξανδρείᾳ καὶ ἐν τῇ Δῆλῳ πλείστου ἐπώλησα· νῦν δ' ὑμῖν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, οἱ περὶ τῶν τιμῶν μάλιστα ἐπαίετε, τοὺς ἐξαιρετοὺς δούλους τούτους ἐτήρησα. Ἀλλὰ πρὶν αὐτῶ ἀποκηρύττειν, ἐγώ...



Τίς σοι ἀρέσκει τῶν δούλων, ὦ γενναϊότατε;

**Πόσου;**

Πόσου πωλεῖς τῷδε τῷ δούλῳ;

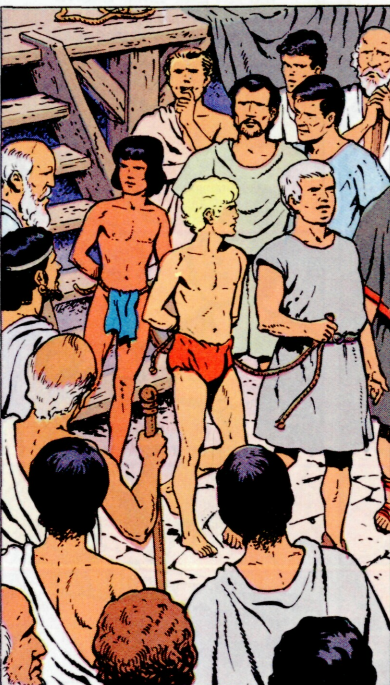
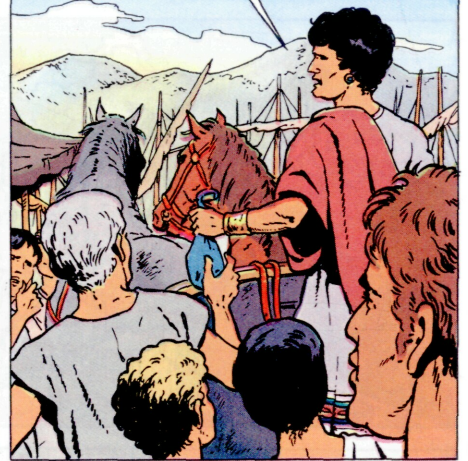


Σύνθηδες ἐστὶν ἐὰν αὐξηθῇναι τὰς τιμὰς. Ὅμως δέ... Τῷδε ἐνὸς πωλῶ ταλάντου.

Κλεπτής μὲν εἶ· δώσω μέντοι τὸ ἀργύριον.



Ἄγε δὴ, Τιμόλας, καταθές τούτῳ τὸ ἀργύριον καὶ ἐπάναγε τοὺς παῖδας. Ἐπειτα δ' αὐτῷ τῷ ἄρματι δῆσεις.



Ἴδου.



Ἵωμεν

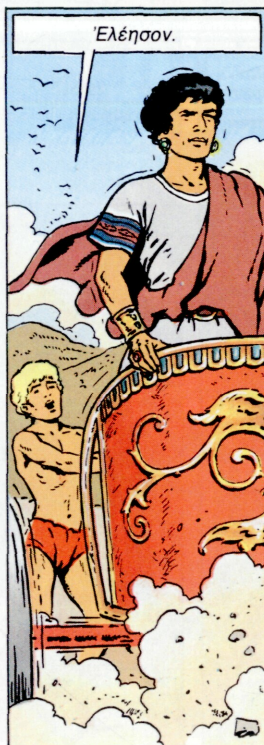
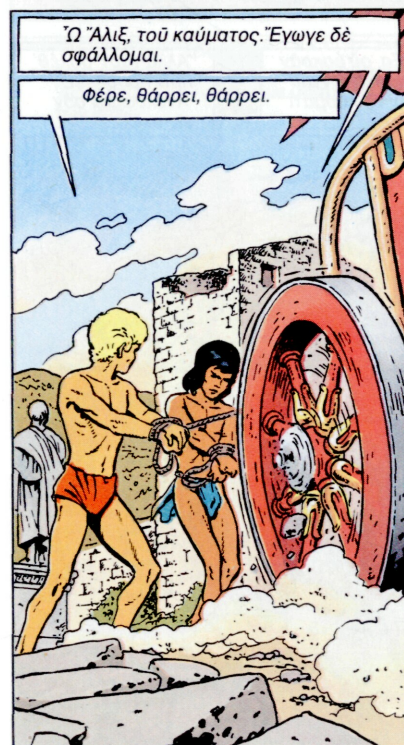
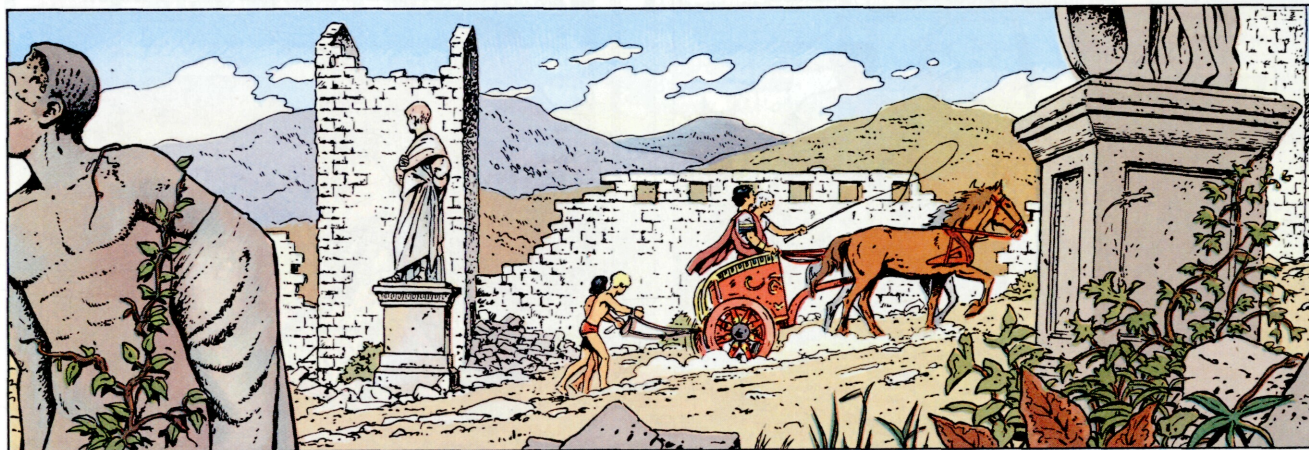


Δεῖ ἡμᾶς ἀφικέσθαι πρὶν ἄγαν καῦμα εἶναι. Ἐλασον οὖν τὴν συντομωτάτην.

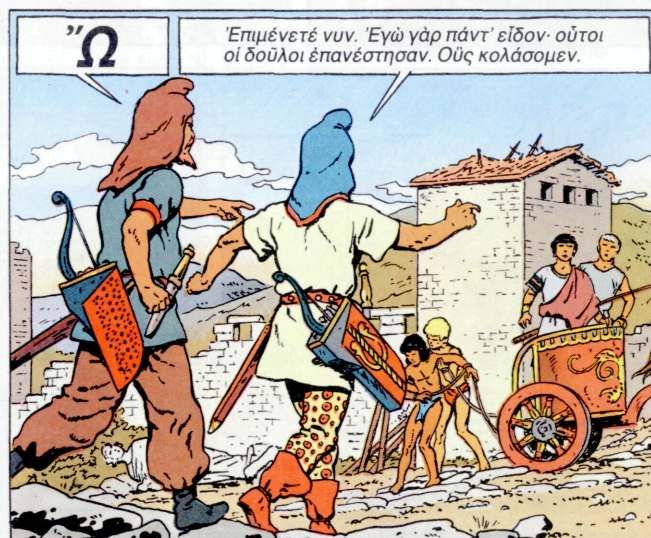
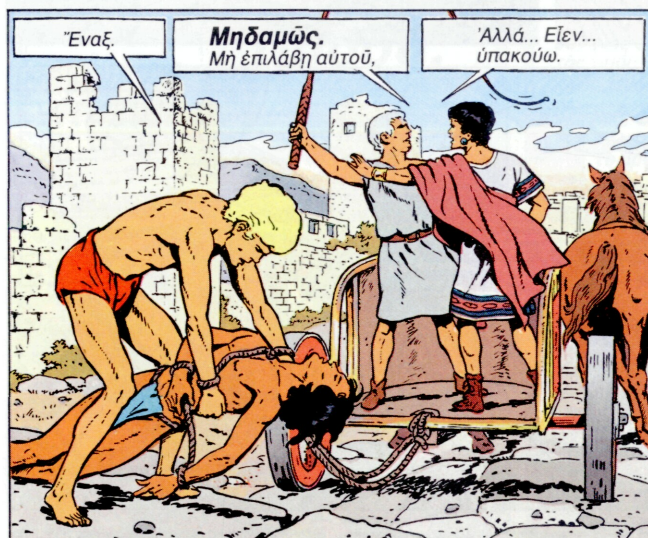
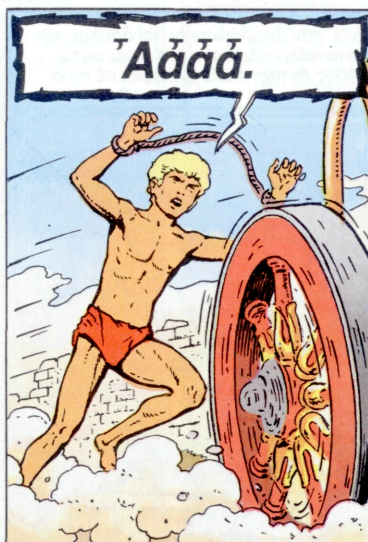
Καλὰ γε κέκτησαι. Ἀρά με βούλει τοὺς δούλους σου στίξαι;



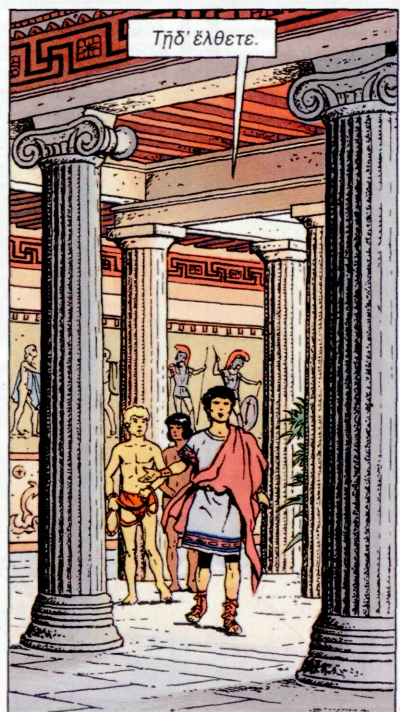
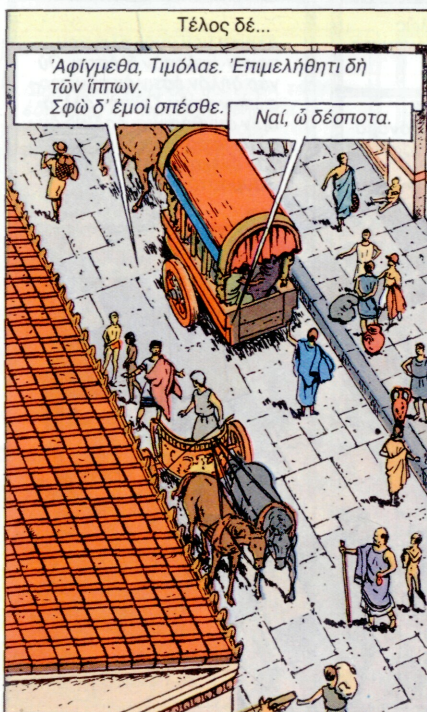
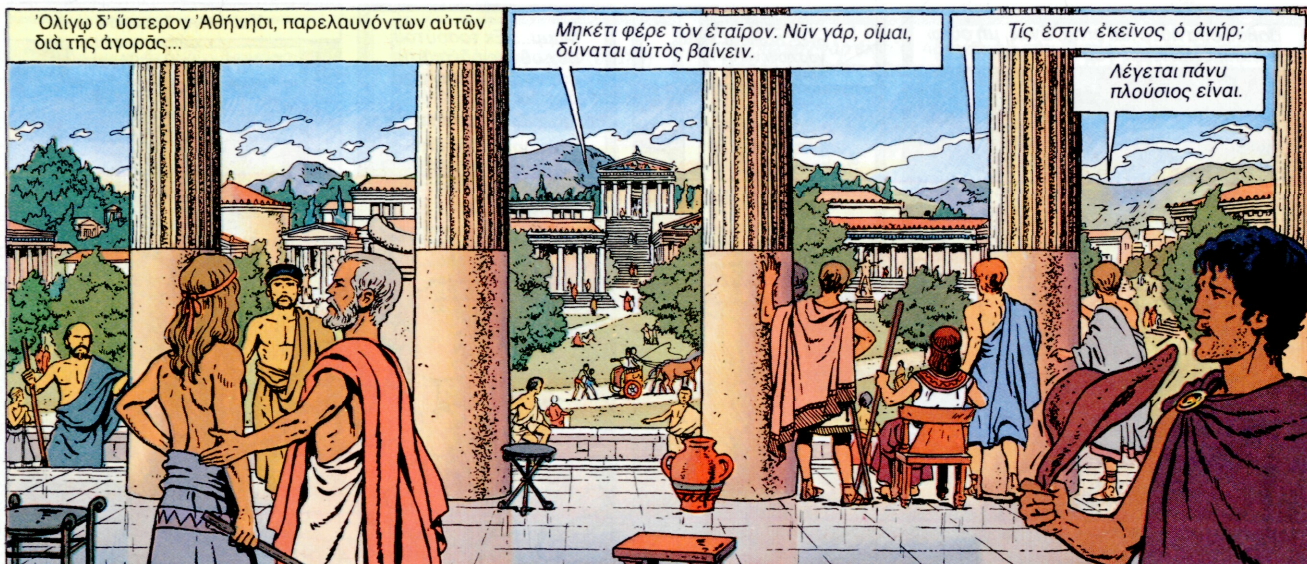
















Βαβαί, ὅσα ποτὰ καὶ σιτία. Ἐναξ, μὴ οὕτω καταπίης. Μέλλεις γὰρ πνίγεσθαι. Ἐναξ.



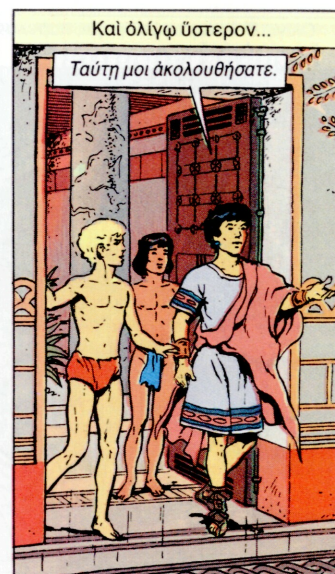
Συγγνώμην αὐτῷ σχέες, δέσποτα. Μαλὰ γὰρ ἡσθένει ἐν τῷ καύματι.

Θαυμαστόν ἐστιν, Αἰθιοπὶ γ' ὄντι. Ἀμετρον μέντοι ἦν τὸ θερμόν.



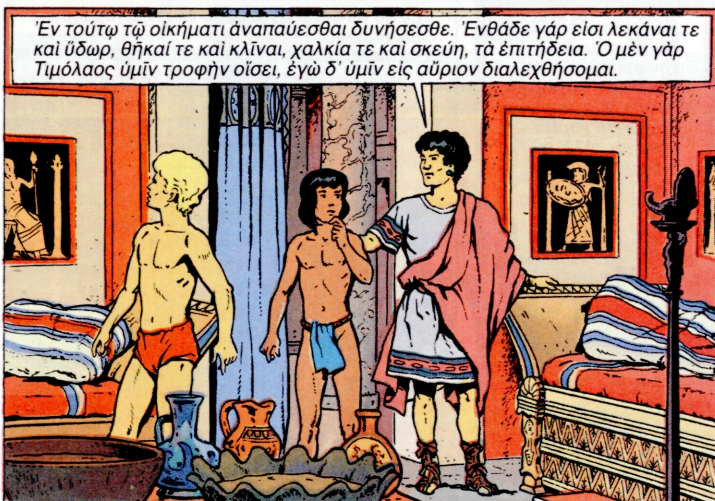
Μμμ... Ἐκ τοσοῦτου οὐχ οὕτως ἡδέα σιτία ἐφάγομεν. Χάριν σοι ὀφείλω.

Ὑστερον χάριν ἀποδώσεις, ὅταν περὶ πάντων ἀλλήλοις ὁμολογήσωμεν.



Καὶ ὀλίγῳ ὕστερον...

Ταύτῃ μοι ἀκολουθήσατε.



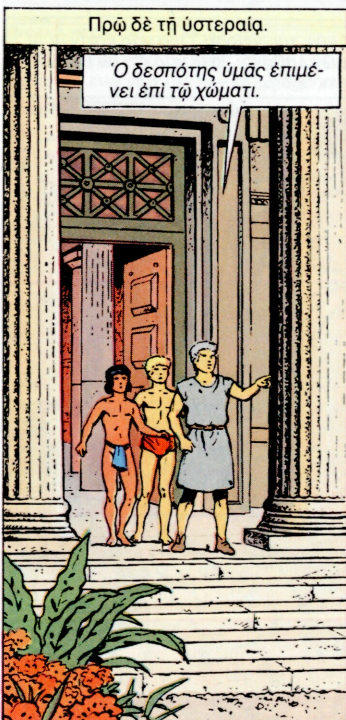
Ἐν τούτῳ τῷ οἰκήματι ἀναπαύεσθαι δυνήσεσθε. Ἐνθάδε γὰρ εἰσι λεκάναι τε καὶ ὕδωρ, θῆκαί τε καὶ κλῖναι, χαλκία τε καὶ σκεύη, τὰ ἐπιτήδεια. Ὁ μὲν γὰρ Τιμόλαος ὑμῖν τροφήν οἴσει, ἐγὼ δ' ὑμῖν εἰς αὔριον διαλεχθήσμαι.



Ἐπεὶτα δέ, μόνον δντες...

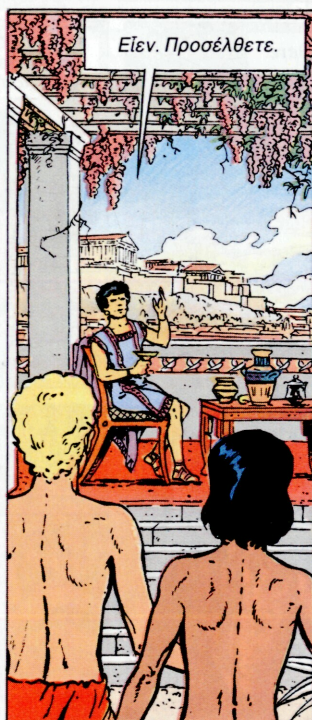
Ὡς ἀποπός ἐστιν ἐκεῖνος ὁ ἀνὴρ. Ἐγὼ γὰρ ᾤηθην δουλεύειν παρ' ἀνδρὶ κακῷ τε καὶ ἀγρίῳ. Νῦν δ' ἐξαίφνης ἐπιεικὲς φαίνεται.

Θαυμαστὴ μέντοι ἡ μεταβολή. Ἀλλ' ἐπεὶ δυνάμεθα εὖ καθευδεῖν, μὴ τὸν καιρὸν παριώμεν.



Πρῶ δὲ τῇ ὑστεραίᾳ.

Ὁ δεσπότης ὑμᾶς ἐπιμένει ἐπὶ τῷ χώματι.



Εἶεν. Προσέλθετε.



Χαίρω ὁρῶν ὑμᾶς καλῶς ἔχοντας. Ἀλλὰ, τίνα ὀνόματα ὑμῖν ἐστί;

Οὗτος μὲν Ἐναξ καλεῖται· ἐγὼ δὲ ὀνομάζομαι Ἀλιξ. Ῥωμαῖοι δὲ πολῖται ἐσμεν.



Δεήσει μὲν ὑμᾶς ἐλεγχον ποιεῖν· χαλεπὸν δ' ἔσται. Οὐ γὰρ δῆλόν ἐστιν ἐκ τῶν προσώπων ὑμῶν. Οὐ μὴν ἀλλ' ὁ ὑμῖν συνθήσεται ραδίως ἀν οὕτω περανθεῖν. Τούτου γὰρ ἔνεκα ἐπρίσθη ὑμᾶς. Θαυμαστόν, δῆπου;



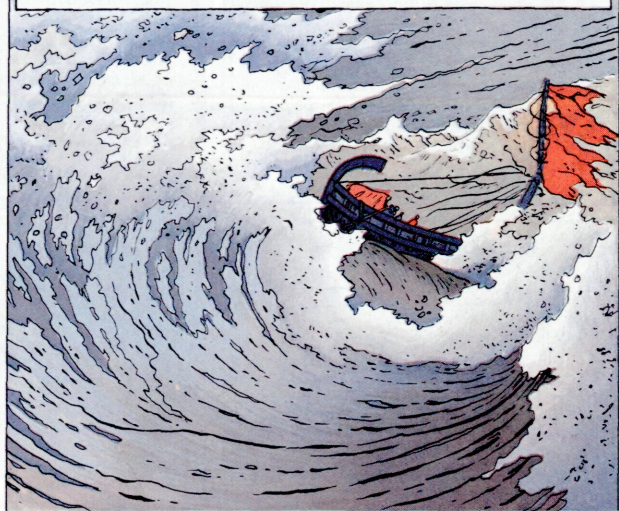
Πρὶν δὲ παντ' ἀκριβῶς διηγήσασθαι, ἀξίῳ λέγειν καὶ αὐτὸς Ῥωμαῖος εἶναι, Νούμας Σαδοῦλος ὀνομαζόμενος καὶ γένους παλαιάτου γενόμενος. Ἐτι δ' ἐκ προνοίας ἴστε με παρόντα ἐνθάδε.



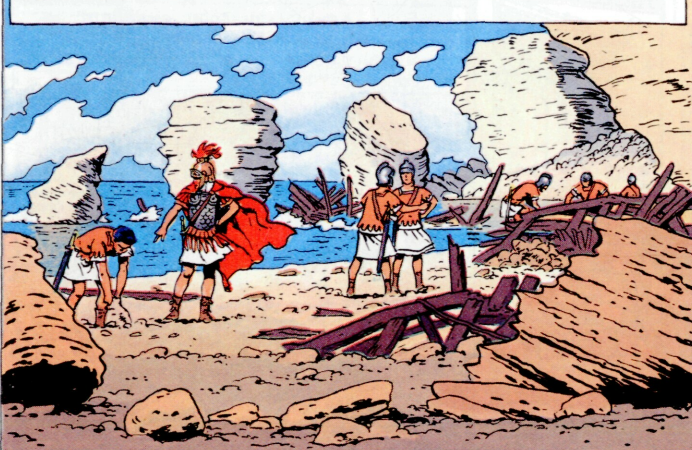
Τρίτον γάρ ἢ τέταρτον ἤδη μῆνα συνέβη εἰς Καπρέας ἐποκεῖται πλοῖόν τι πολυτελῶν ἀγγείων γέμον.



Ἀποπλέον γὰρ ἐκ τῶν Ἀθηνῶν εἰς τὴν Ὠσίαν ὤχετο, τὰ φορτία φέρον Ῥωμαῖοις ἐμπόροις τισί. Τοῖς δ' ἀνέμοις ἄλλα ἔδοξεν.



Ὅτε δ' ἐξήτασαν οἱ στρατιῶται τὰ ναυᾶγια, οὐδὲν ἀκέραιον ὄν κατέλαβον.



Ἐξαίφνης μέντοι στρατιώτης τις τῷ ἑκατοντάρχῃ ἤνεγκε κρατήρος τινος τὰ περιόντα, Ῥωμαϊκοῖς γράμμασι δεξιῶς καὶ ἐπιμελῶς ἐπιγεγραμμένα, καὶ λεγόντά τινες ἐν τῷ ἐνδοξοτάτῳ τῶν Ἀθηνῶν κεραμείων θαυμαστὰ ἐπιβουλεύσαι. Βουλευθεῖς γάρ τις τὸν κίνδυνον μηνύειν τοῖς Ῥωμαίοις, κατῴρθωσε, θεῶν γε βοηθούτων.



Δυσὶν γοῦν ἡμέραις ὕστερον, ταῦτ' ἐδιδάχθη ἡ Ῥωμαϊκὴ βουλὴ καὶ, ὥς εἰώθεν, ἀπόρρητα ἀπορρήτοις ἀντέστησε, τὸν Πομπήιον κελεύουσα λάθρα τι διαπράξασθαι...



Καὶ ἐγὼ νεωστὶ Ἀθήναζε ἀφικόμην, ἀκριβῶν ὄντων τῶν προστεταγμένων. Ὡστε τὴν οἰκίαν τήνδε μισθωσάμενος, ἐζήτησα εἰσελθεῖν εἰς τὸ Πρωτονεῖον. Χαλεπὸν δὲ τοῦτ' ἔστι, καὶ ὑμᾶς οἶμαι ῥᾶον εὖ πράξειν.

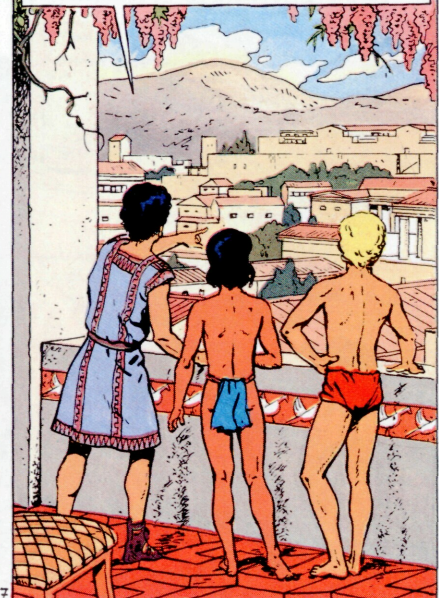


Ἥμεῖς; Χαλεπώτατον δὲ ἡμῖν ἔσται, δούλοις οὖσιν, καὶ νέοις.

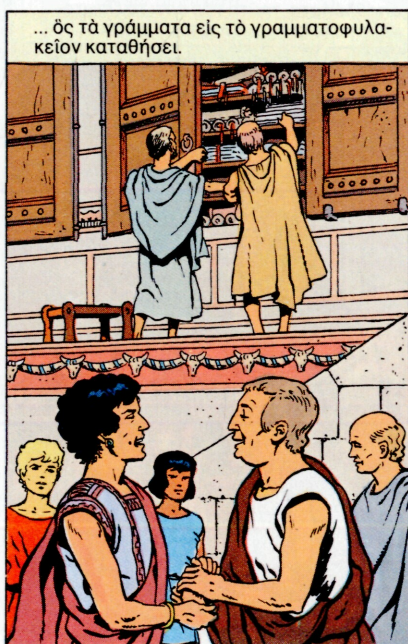
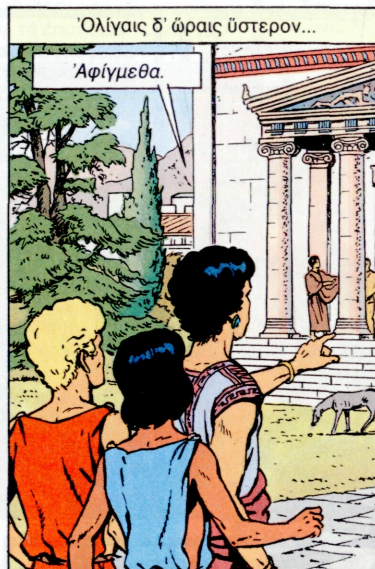
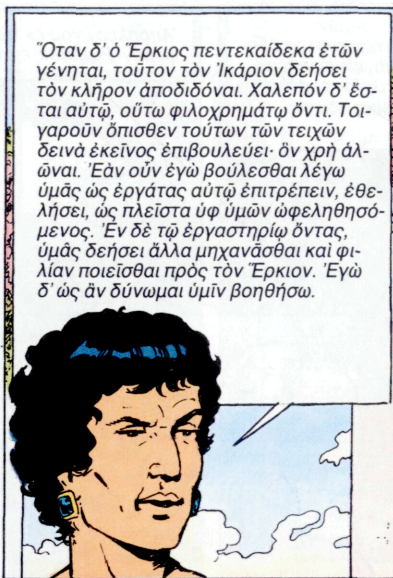
Δυο νέοι δούλοι;



Τοῦναντίον δέ· οὐδεὶς γὰρ ὑμᾶς ὑποπτεύσει, καὶ ὅμοιοι ἔσεσθε τῷ Τροϊκῷ ἵππῳ· ἄλλ' ἀποβλέψατε· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ Πρωτονεῖον, ἐκεῖ, τὸ οἰκοδόμημα ἐκείνο...





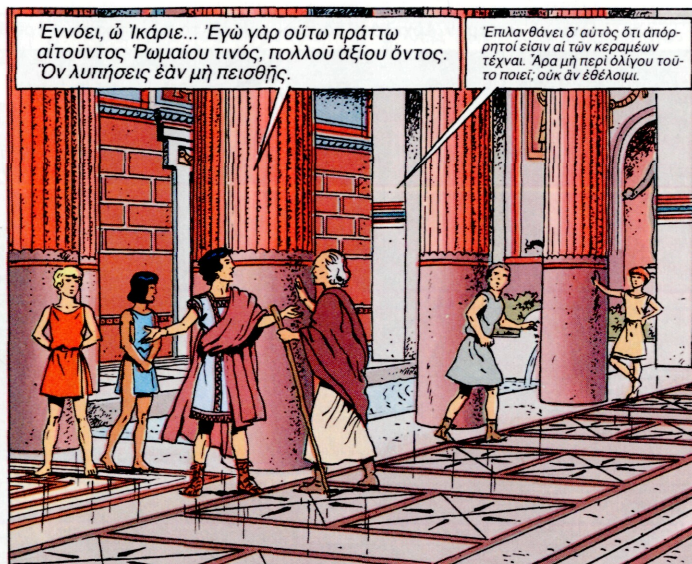






Χαίρε, ὦ Ἰκάριε. Ἐγώ εἰμι Νουμάς Σαδούλος, ὁ Ῥωμαῖος, πῶδε τῷ δούλῳ χθές πριάμενος, τὸν μὲν Ἄλικα, τὸν δ' Ἐνακα. Χαίρομαι δ' ἂν εἰ τὴν κεραμείαν ἐνθάδε μάθοιεν. Καί, ὡς δίκαιόν ἐστι, μισθὸν σοὶ δώσω.

Οὐ δύναμαι αὐτοὺς υποδέχεσθαι. Πλείους γάρ ἤδη τυγχάνομεν ὄντες. Ἀχθομαι δ' οὐκ ἀζίων.



Ἐννέει, ὦ Ἰκάριε... Ἐγώ γάρ οὕτω πράττω αἰτοῦντος Ῥωμαίου τινός, πολλοῦ ἀξίου ὄντος. Ὅν λυπήσεις ἐὰν μὴ πεισθῇς.

Ἐπλανθάνει δ' αὐτὸς ὅτι ἀπόρητοί εἰσιν αἱ τῶν κεραμῶν τέχναι. Ἄρα μὴ περὶ ὀλίγου τοῦτο ποιεῖ; οὐκ ἂν ἐθέλοιμι.



Ἄλλ' ἐγὼ βούλομαι...



Οὗτός ἐστιν Ἀρχέλαος, ὁ ἐμὸς υἱός. Ὅν οὐκ ὀρθῶς εἴωθα ἐὰν ὅ τι ἂν βούληται ποιεῖν.



Νῦν μέντοι καὶ τοῦτ' ἐάσεις, ὡς οἶμαι.

Ἐα... ἐγὼ γάρ... Ναί· αὐτοῦ γὰρ παρόντος, εὐτυχεῖς.



Ἐλθετε· τί δνομα ἐκάστω ὑμῶν ἐστιν;

Μὰ τὸν κύνα.

Ἀεὶ τῇ τύχῃ πιστεύειν προσήκει.



ὦ, Ἐρκίος· Ἀεὶ πάρεσαι, μέγα φρονῶν ὥς ταῦς τις καὶ οὐδέποτε μ' ἀπαίτεται. Τοῦ γὰρ Πρωτονεῖου κληρονομῆσαι, ἐὰν γε τοῦθ' οἱ θεοὶ συγχωρῶσιν ἐκείνῳ.



Μάλιστα δὲ· μάλιστα.

Ὡς βλασφημεῖς. Ἐκεῖνος γὰρ ὁ παῖς πάσας τὰς χάριτας ἔχει. Οὐδέποτε γὰρ οἱ τε θεοὶ καὶ οἱ δαίμονες οὕτως ἀγριοὶ ἔσονται ὥστε παῖδα οὕτω νέον ὄντα ἀπολλύναι. Χαίρε, ὦ Ἰκάριε. Ἐνίῳτ' οὖν εἰμι εἰς τὸ ἐργαστήριον ἵνα περὶ τοῦ Ἄλικος καὶ τοῦ Ἐνακος πύθωμαι. Καὶ τότε κεράμια ὠνήσομαι.

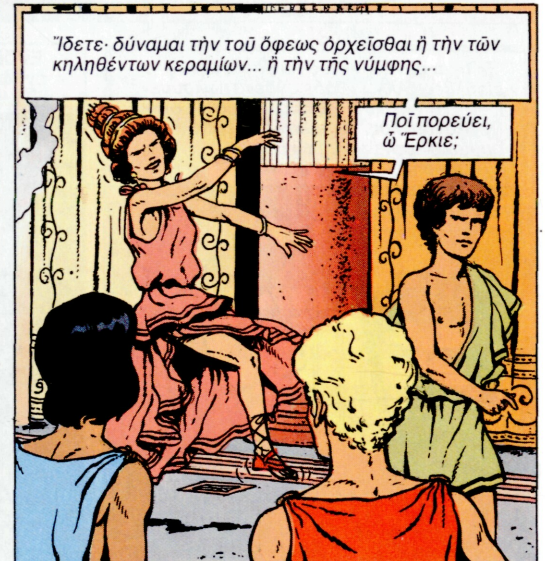




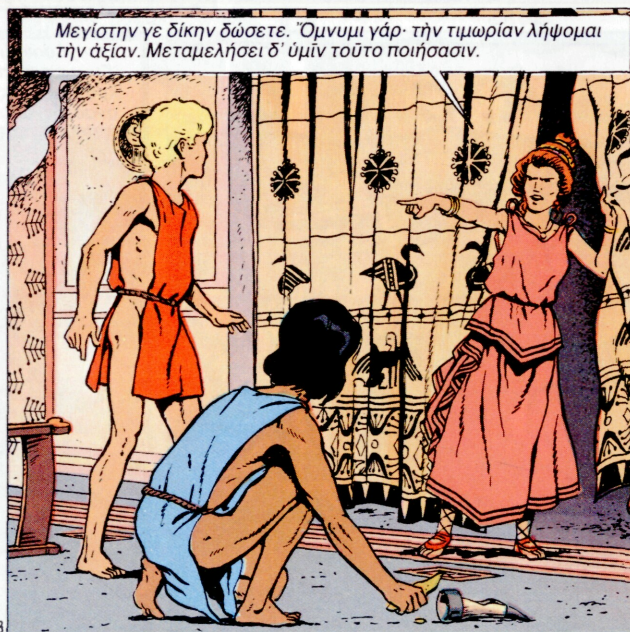
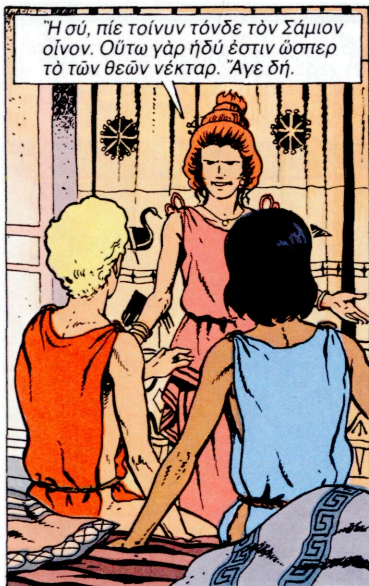






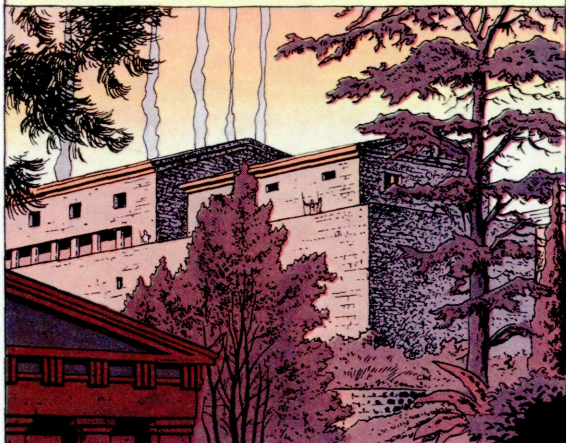






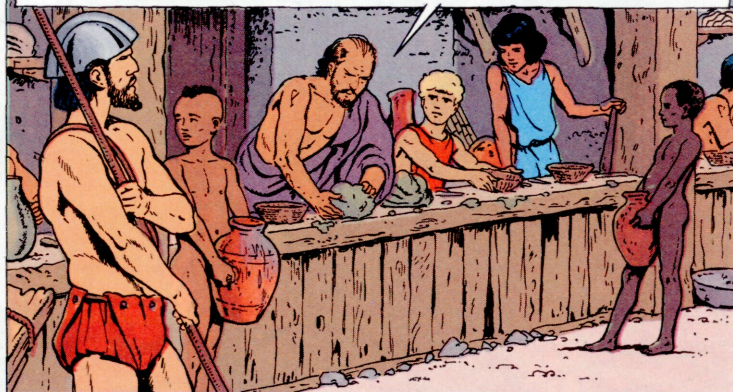


Πρῶ δὲ τῇ ὑστεραίᾳ, ἅμ' ἡλίῳ ἀνατέλλοντι, χρυσοειδὲς φαίνεται τὸ Πρωτονεῖον. Οἱ δὲ τῶν καμίνων καπνοὶ εὐθὺς ἀνίστανται, ὃ καύματος πάλιν σημεῖόν ἐστιν.



Καὶ ἤδη οἱ δούλοι πο-  
νοῦσιν.

Οὕτως ἀγγεῖα ποιοῦμεν. Θεᾶσθε. Πρῶτον μὲν δεῖ  
τὸ φύραμα ἐν χερσὶν αἰρεῖν, τοῦτ' ἐν τῷ τρόπῳ  
μάττειν, καὶ ἔπειτα πρὸς κοφίνῳ τινὶ ἱστάναι. Τέλος δ' ὑγραίνοντα βραδέως  
πλάττειν. Τῶν ἔργων ἐκεῖνο δυσχερέστατόν ἐστιν. Νῦν οὖν πειράθητε.



Πρῶτον μὲν ὁ Ἐναξ πειράται...



Καὶ ὀλίγῳ ὕστερον.

Πάντων μέντοι τῶν κερα-  
μίων οὐκ ἔσται κάλλιστον· οὐ μὴν ἀλλ' ἐπεικῶς  
τοῦτ' ἔπραξας, ἄπειρος ὢν. Νῦν δὲ πρόσεχε,  
τοῦτο βραδέως πλάσον. Ἄγε δὴ.



Εὐ γε. Ὅταν πλεῖν ἢ δέκα τοιούτων  
κεραμίων ποιήσης...



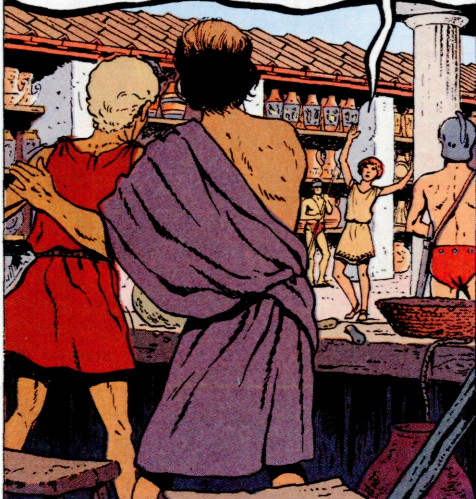
Ἐπειτα δ' ὁ Ἄλιξ.



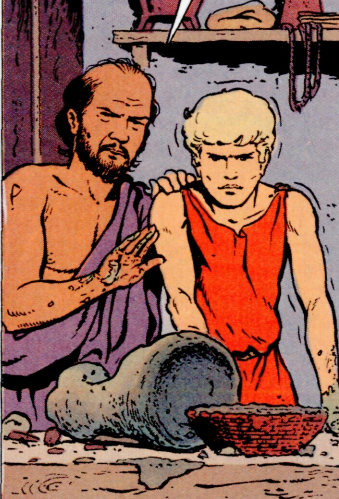
**ΠΛΟΦ**



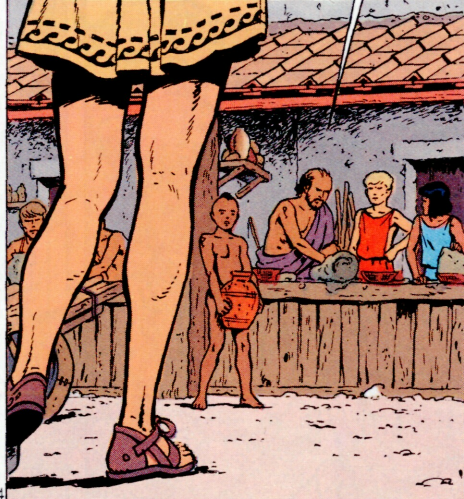
**"Α. ᾶ. ᾶ. ᾶ."**



Ἡύχασον, ὦ παῖ. Ἡύχασον.  
Ἐγὼ γὰρ συμπάσχω, ἀλλὰ  
κράτησον τῆς ὀργῆς. Ἐάν γάρ ἐπ-  
αναστῇς, ἀπολεῖ.



Ἀπίσται ἐκεῖνῳ τῷ μάλιστα βλαβερῷ ἀνθρωπῷ,  
μὰ τὸν Δία. Ὡς γὰρ ὄφιν ἰοβόλος καὶ ἐπιβουλὸς  
ἐστί. Ἀπίσται.







"Ἡ ἡ, τὸ κεράμιόν σου κατέαξα· οὕτω καλῶς στοχάσασθαι οὐκ ἂν ψῆθην, μὰ τὸν Δία. Παίζων μέντοι τοῦτ' ἐποίησα.

"Ἀρ' ἐν νῷ ἔχεις τοῦτ' ἀνορθῶσαι;



Οὐδαμῶς. Ἀλλ' οὐκ οἶμαι βέλτιον εἶναι πρὸς ἀλλήλους διαλλαγῆναι. Σύγγνωθι δὴ μοι. Σοὶ γὰρ ἐπηγγειλάμην ἐνια ἀποκαλύψειν, καὶ ἐσπέρας γενομένης ταῦτα δηλώσω. Μὴ φοβηθῆς· οὐδὲν γὰρ κινδυνεύσεις.

Εἶεν.



Εὐγε. Ξάνθην τὸν δούλον παρὰ σέ τῃς νυκτὸς τῆσδε πέμψω.

"Ἀλλὰ μετ' Ἐνακος, τοῦ ἐμοῦ φίλου, εἰμι.



Ἐπικίνδυνον, ὦ Ἄλιξ, τὸ πρᾶγμα ἐστίν.

Πάνυ γε, ὦ Περικά, ἀλλὰ χαλεπὸν ἐστὶ μοι τοῦτο μὴ πράξειν. Ὁ δ' Ἀρχέλαος ἐκεῖνος, πότερόν ἐστι μεϊράκιον ἢ κόρη τις;

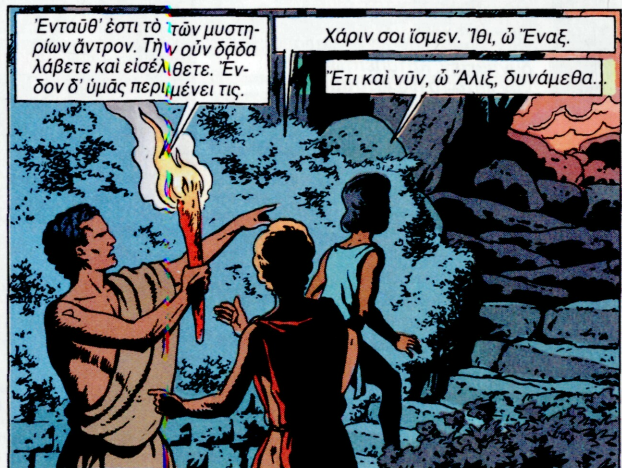
Ὁ πατὴρ αὐτοῦ βούλεται τὸ Πρωτονεῖον αὐτῷ καταλείπειν, ἀλλ' υἱὸς μόνῳ ἐξ- ἐστὶ τοῦτο παραλαμβάνειν. Τοιοῦτος γὰρ ἐστὶν ὁ τῶν Ἀθηναίων νόμος.



Καὶ ὀλίγῳ ὕστερον...

Τῆδε... Ἐπιμελῶς ἔλθετε. Ὅρθια γὰρ ἐστὶν ἡ ὁδός.

"Ἀλλὰ ποῖ ἡμᾶς ἄγεις;



Ἐνταῦθ' ἐστὶ τὸ τῶν μυστηρίων ἄντρον. Τῇν οὖν δρᾶδα λάβετε καὶ εἰσέλθετε. Ἐνδον δ' ὑμᾶς περιμένει τις.

Χάριν σοι ἴσμεν. Ἰθι, ὦ Ἐναξ.

Ἐτι καὶ νῦν, ὦ Ἄλιξ, δυνάμεθα...



Τελευτῶντες πάρεστε, ὦ φίλοι. Χαίρετε δέ. Ἦδὺ γὰρ μοι ἐστὶν ὑμᾶς δέχεσθαι ἐν τῷ τῆς Δημήτρος τῆς τῶν μυστηρίων θεοῦ ἄντρῳ. Μὴ μέντοι παρρη- τέρω προσέλθετε. Οὐ γὰρ μύσται ἐστέ, οὐδ' ἐξεστὶν ὑμῖν τὴν εἰς τὸ ἄντρον εἰσόδον ὁρᾶν. Τοιγαροῦν καπνοῦς ἐποίησα.



Πρὶν τοῦ πρόσω προιεῖναι χρὴ τοὺς ὀφθαλμούς ὑμῶν καταδεῖν. Τοιοῦτος γὰρ ἐστὶν ὁ νόμος καὶ ἐπικίνδυνόν ἐστιν ἐμποιεῖν ὀργὴν τῇ μεγίστῃ θεῷ. Οὐδενὶ δ' ἄλλῳ τρόπῳ δύναται οὐδεὶς περὶ τοῦ Πρωτονεῖου τὰ μέγιστα καὶ ἀπόρητα γνῶναι.

Εἰ οὖν χρὴ...



Ταῦτα ποίησον ἐμοί, ὦ Ἐναξ.

Τοῦτ' οὐ μοι δοκεῖ ἀσφαλές, ὦ Ἄλιξ.



Ἦδη δέ δός ἐμοὶ τὴν χεῖρα... Βραχεία δ' ἐστὶ ἡ ὁδός· οὐκοῦν θάρρει καὶ ἔλθε. Ἐλθέ.





ΚΛΑΚ

Ἄρ' ἡμῖν ἔξεστι τάσδε  
τάς ταινίας ἀφελῆσθαι;

Τί δέ;



Ἐξεστι. Θύρα γάρ τις ἐψόφησεν. Καί ἡ με-  
γίστη θεὸς συνεχώρησεν ὑμῖν εἰς τὸ τῶν  
μυστηρίων ἄντρον εἰσελθεῖν...

Ἐμοί γε δοκεῖ τοῦτ' εἶναι  
κατάγειός τε καὶ χειρο-  
ποιήτος ὁδός.



Μάλιστα δ' αὖ παλαία.

Μάλιστα δὲ.  
Ὡρύχθη γάρ ἐν τοῖς Μηδικοῖς  
ὑπ' Ἀθηναίων τινῶν, ἵν' ἀποφυγεῖν  
τοὺς ἐμβάλλοντας πολεμίους  
δυνηθεῖεν. Καταπέπτωκε δὲ  
νῦν κατὰ τὸ πλεῖστον μέρος.



Τῇδε βαδίζετε. Εὐλαβήθητε δέ. Ἡ  
γάρ ὁδός ἥδε μάλιστα στενὴ ἐστίν.

Ἐκείνη δὲ ποί-  
ποτ' ἄγει;

Ἐὰ... μὴ ὀπισθεν μείνης,  
ὦ Ἐναξ



Πνεύματος δ' αἰσθάνομαι.  
Ἰσως...

Ἐλθε. Ἀμαρτήσῃ γὰρ τῆς  
ὁδοῦ οὕτως ἐν τῷ σκότῳ  
προΐων.  
Ἐπᾶνελθε, ὦ Ἐναξ.



Τὰς δῶδας τάσδε δεῦρο λῖπωμεν ἵνα μὴ ὀφθῶμεν,  
καὶ ἤδη σιγῶμεν.



Καλλιότα, οὕτω γε. Πρὸς δὲ τοῦτ', ὦ Ἀλιξ,  
ἐπιβλέψον.



Ἄρ' οὐκ ἐνέμεινα οἷς  
ἐπηγγειλάμην; Ἡ  
οὕτω πιστεύεις ἐμοί;

Τί ποθ'  
ὁρᾷς;







Τί γάρ ἐστὶν ἐν τῷδε τῷ οἰκήματι; Τί δ' ἐστὶ τὰδε τὰ σκεύη;  
Τί ποτ' ἐκεῖνοι ποιοῦσιν;

Σίγα, σίγα· μὴ μέ-  
γα φεγγώμεθα.

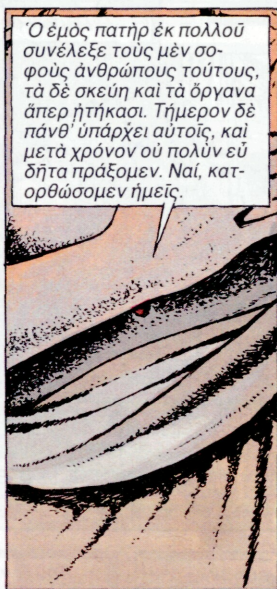


Ἐνθα δὴ τῶν ἐκ τῆς Βαβυλῶνος καὶ  
τῆς Ἀλεξανδρείας καὶ τῶν Ἀθηνῶν  
φιλοσόφων οἱ γνωριμώτατοι καὶ συ-  
νετώτατοι περὶ θαυμασίου σπουδά-  
ζουσιν εὐρήματος. Καὶ ὀλίγου χρό-  
νου πλουτήσομεν, μᾶλλον δ' ὑπερ-  
βαλλόντως πλουτήσομεν.

Καὶ ἐμοὶ συγχώρησον  
ἰδεῖν.



Καὶ τοῦτο διὰ πάντα ταύ-  
τα τὰ σκεύη; Πῶς γὰρ δυ-  
νατὸν ἐστί;



Ὁ ἐμὸς πατὴρ ἐκ πολλοῦ  
συνέλεξε τοὺς μὲν σο-  
φοὺς ἀνθρώπους τούτους,  
τὰ δὲ σκεύη καὶ τὰ ὄργανα  
ἀπερ ἠτήκασιν. Τήμερον δὲ  
πάνθ' ὑπάρχει αὐτοῖς, καὶ  
μετὰ χρόνον οὐ πολὺν εὖ  
δῆτα πράξομεν. Ναί, κατ-  
ορθώσομεν ἡμεῖς.



Ἐκεῖνοι δ' οἱ ἀνθρώποι  
ἐν τούτῳ τῷ οἰκήματι  
ἐργάζονται καὶ καθεύδου-  
σιν; Ἀλλ' ὥς δεσμῶται  
ζῶσιν.

Ἄγε· ἱκανὰ γὰρ  
εἶδετε· ἔλθετε δὴ.



Τί δ' οὖν ζητοῦσιν οὗτοι οἱ σοφοί· ἄρ' οὐχ ὕλην τινά,  
ἢ τὸ τελευταῖον κακὴ φανήσεται οὐσα;



Οὐδαμῶς δὴ. Μάλα γὰρ ἀπλούστερόν  
ἐστὶν, ὥς δῆλον ἐστί. Πλουσιώτατοι  
γούν ἐσόμεθα, καὶ ἤδη δυνησόμεθα  
τὰς πολυτελεστάτας οἰκίας καὶ τὰ  
θαυμασιώτατα χρυσία καὶ τοὺς καλ-  
ίστους δούλους κτᾶσθαι. Ὡς ἂν, ἂν  
μάλιστα εὐδαιμονήσομεν.



Ἀλλὰ διὰ τί τῇ μοίρᾳ  
σου συζεύγνυς ἐμέ; Τί  
ταύτης οἶε ἐμὲ βούλε-  
σθαι μετέχειν;

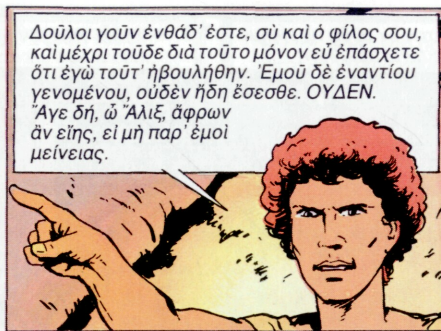
Οἱμοι· τί λέγεις;  
ἀλλά... Σοὶ ἀπεκά-  
λυψα τὰ περὶ  
τοῦ Πρωτο-  
νείου ἀπορρητά.





Ἐγώ γε οὐ σ' ἠτησάμην ταῦθ' ἡμῖν πάντα δηλώσαι.

Ἄλλ' ἐγὼ ἐδήλωσα καὶ σὺ ἐκὼν εἶδες. Οὐκέτι δέ σοι καιρός ἐστι μεταμέλειν.



Δοῦλοι γοῦν ἐνθάδ' ἐστέ, σὺ καὶ ὁ φίλος σου, καὶ μέχρι τοῦδε διὰ τοῦτο μόνον εὐ ἐπάσχετε ὅτι ἐγὼ τοῦτ' ἠβουλήθην. Ἐμοῦ δὲ ἐναντίου γενομένου, οὐδὲν ἤδη ἔσσεσθε. ΟΥΔΕΝ. Ἄγε δὴ, ὦ Ἄλιξ, ἀφρων ἂν εἴης, εἰ μὴ παρ' ἐμοὶ μένεις.



Ἀρ' οὐ μένειςαι ὅτι Νουμάς Σαδούλος, ὁ ἡμέτερος δεσπότης, ἐστὶν ὅσπερ τῷ πατρὶ σου ἡμᾶς παρέδωκεν;

Οὐδαμῶς. Ἐμοὶ γὰρ ὑμᾶς παρέδωκε. Καί, ἐάν δεῖ, σὲ αὐτὸς ὠνήσομαι. Οὗτος γὰρ ὁ ἀνὴρ τοσοῦτον οὐ παρήσει καιρὸν.



Εἰ δ' ἀποδραῖν;

Ἀθά. Παῦσαι δεῖ ἀντιλέγων ἐμοί, καὶ κατανόει ὅτι οὐκέτ' ἔξεστί σοι ἐκ τοῦ Πρωτονείου ἀπελθεῖν. Νῦν γὰρ σοὶ ταῦτ' ἰδόντι θάτερον δεῖ προεῖσθαι· ἢ παρ' ἐμοὶ μένειν ἢ ἀποθανεῖν.

Περὶ δὴ τούτων ἐνθυμήσομαι



Πρῶ δὲ τῇ ὑστεραίᾳ, τοῦ καύματος ἤδη χαλεπωτέρου ὄντος...

Τελευτῶν δὴ ἦκει.



Οὐ σὺ δὴ Ἔρκιος εἶ, ὁ τοῦ Πρωτόνου υἱός; Ἐγὼ δὲ τῷ τοῦ χωρίου σου ἐπιμελετῇ δύο δούλους παρέδωκα, τὸν μὲν Ἄλικα, τὸν δ' Ἐνακα ἵνα τὴν περὶ τῶν ἀγγείων τέχνην μάθοιεν. Σοὶ δ' ἂν χάριν ἀποδοίην, εἴ πως τῆς σπουδῆς αὐτῶν ἐπιμελεθείης.



Εἰ τούτων κηδόμενος τυγχάνεις, οὐκ ἂν ἐδέξην αὐτοὺς εἰς τὸ Πρωτονεῖον ἀγεῖν. Ὁ γὰρ Ἰκάριος ἐνταῦθα ποιεῖ ὅπως ἂν βούληται... ἐν γε τῷ παρόντι.

Οἶδα· οὐ μὴν ἀλλ' ὀλίγον ἐπιμελήθητι.



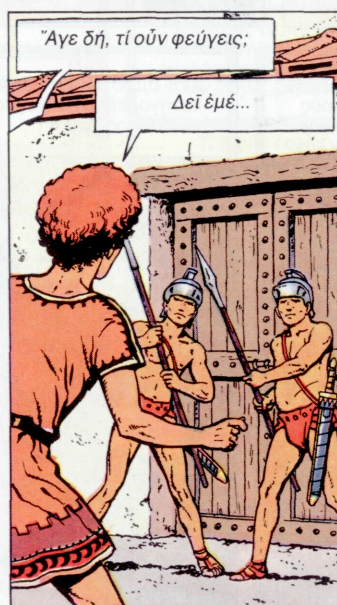
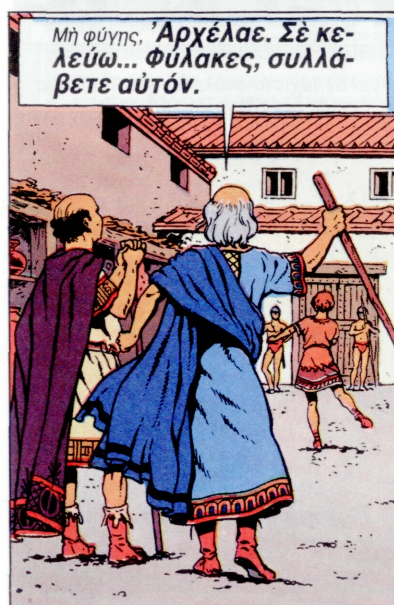
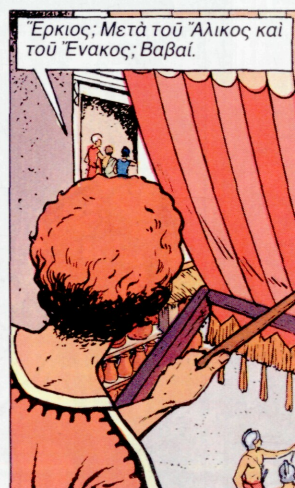
Τοῦ ξανθοῦ παιδὸς καὶ τοῦ τῶν Αἰγυπτίων βασιλέως υἱού;

Τίς βασιλέως υἱός;

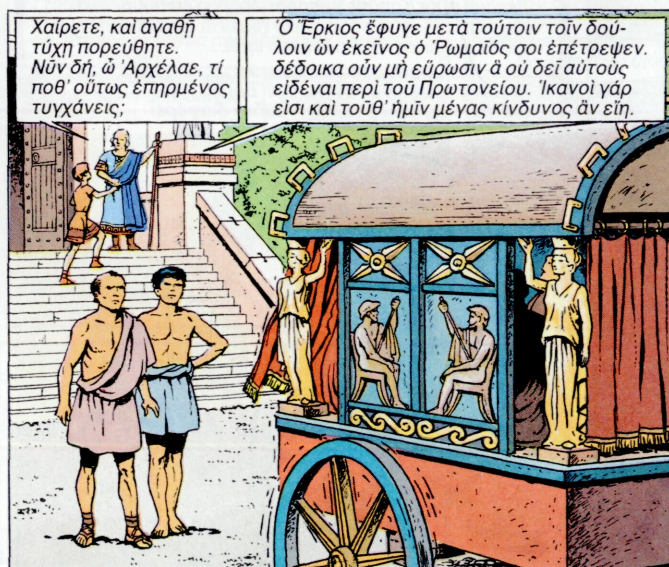


Ἐκεῖνος ὄνπερ ἐν τῷ Πειραιεὶ πολλοῦ σὺ ἐπρίω καὶ παρὰ τὰ μακρὰ τεῖχη ὕβρισες. Ἄρα μὴ ἐπελάθου;

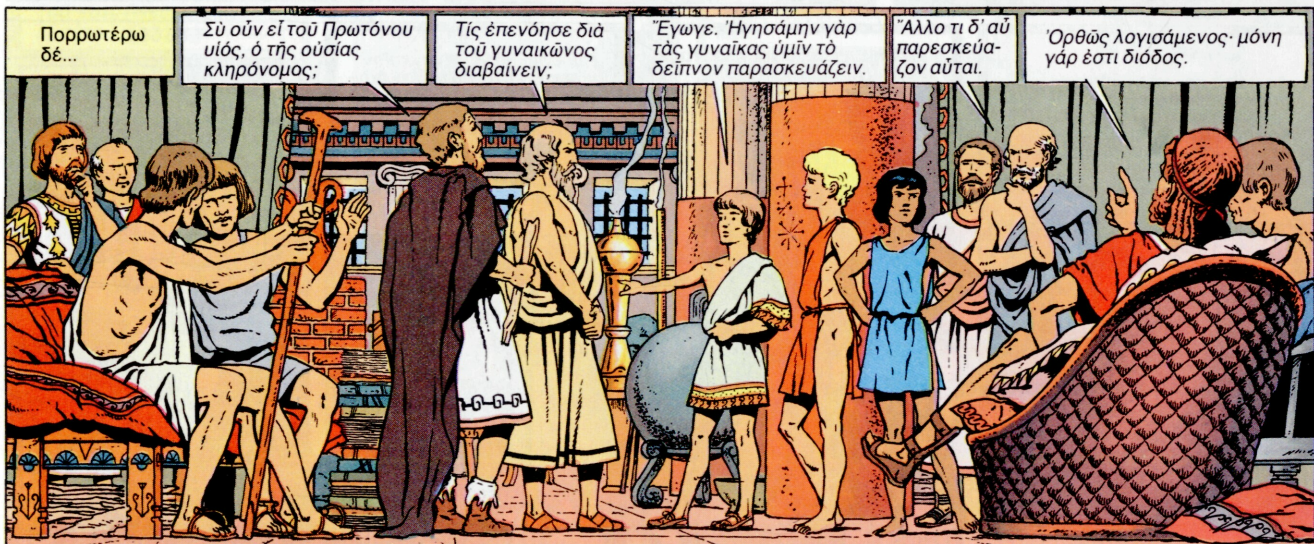








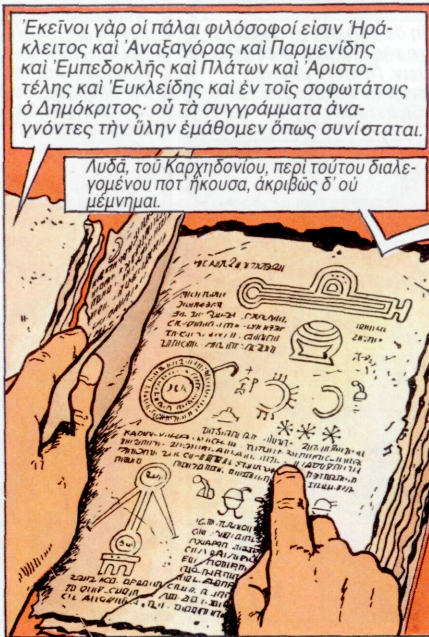








Ἄρ' οὐ θαυμαστόν τοῦτο; πολὺν γὰρ χρόνον περὶ τῶν ἀρχαίων συγγραμμάτων σπουδάζοντες καὶ πολλὰ ἀπὸ τῶν παλαιοφίλοσόντων ἀναγνόντες, νῦν εὐ πεπράγαμεν. Ἐν γὰρ ταύτῃ τῇ χώνῃ χρυσὸν ἐποίησαμεν.



Εκεῖνοι γὰρ οἱ παλαιοὶ φιλόσοφοι εἰσιν Ἡράκλειτος καὶ Ἀναξαγόρας καὶ Παρμενίδης καὶ Ἐμπεδοκλῆς καὶ Πλάτων καὶ Ἀριστοτέλης καὶ Ἐυκλείδης καὶ ἐν τοῖς σοφωτάτοις ὁ Δημόκριτος· οὗ τὰ συγγράμματα ἀναγνόντες τὴν ὕλην ἐμάθομεν ὅπως συνίσταται.

Λυδὰ, τοῦ Καρχηδονίου, περὶ τοῦτου διαλεγόμενου ποτ' ἤκουσα, ἀκριβῶς δ' οὐ μὲνῃμαι.



Μέλλω οὖν ταῦτα διδάξειν. Ὁ γὰρ Δημόκριτος ἐτηκμήρατο ὅτι ἡ ὕλη ἐκ μικροτάτων «ἀτόμων» λεγομένων συγκείται. Ταῦτα δὲ τὰ ἀτομα ἀλλήλοις συνηρμοσμένα τὰ ὄντα συνίστησιν. Οὐ μὲντοι πορρωτέρω τῆς υποθέσεως προῦβη, ἀλλ' ἡμεῖς ἐξ ἀτόμων ἀλλὰ μεταλλεία καὶ χρυσὸν συνεστήσαμεν.



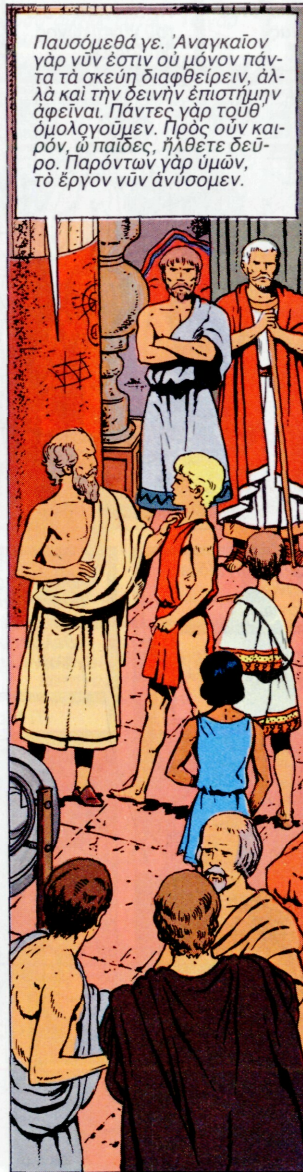
Δαιμόνια μὲν γὰρ ἐδράσαμεν, μάλιστα δὲ καὶ φοβερά. Ἦδη γὰρ ἴσμεν ὅτι τὰ ἀτομα ταῦτα οὐ μόνον πολλὰ κακὰ ἀνθρώποις φέρειν δύναται, ἀλλὰ καὶ τὴν ὅλην γῆν διαφθεῖρειν.



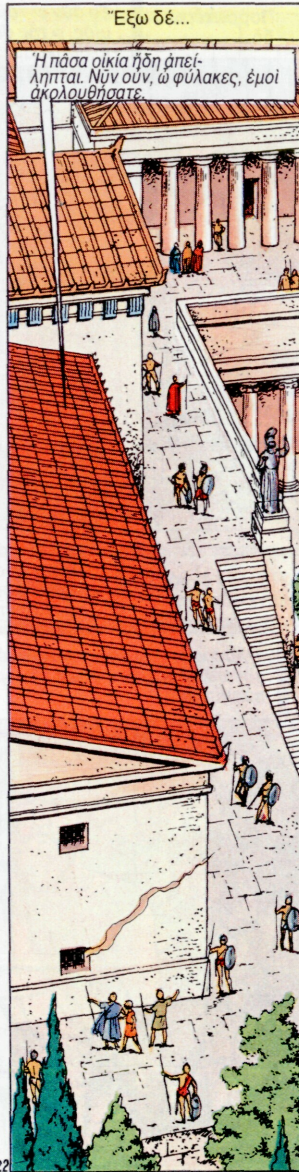
Ἐκπληκτικώτατα γοῦν ταῦτα· πολλοὺ μὲν γὰρ χρόνου δεήσει ἕως ἂν ταῦτα συμβαίῃ, μεγάλα μὲντοι καὶ δεινότερα κινδυνεύουσιν οἱ ἄνθρωποι.



Ἄρ' οὐ παύσεσθε τῷ ἱκαρίῳ χρυσὸν ποιοῦντες ἀπὸ τῶν τοῦ ἐμοῦ πατρὸς χρημάτων;



Παυσόμεθά γε. Ἀναγκαῖον γὰρ νῦν ἐστὶν οὐ μόνον πάντα τὰ σκευὴ διαφθεῖρειν, ἀλλὰ καὶ τὴν δεινὴν ἐπιστήμην ἀφελῆναι. Πάντες γὰρ τοῦθ' ὁμολογοῦμεν. Πρὸς οὖν καιρὸν, ὦ παῖδες, ἤλθετε δεῦρο. Παρόντων γὰρ ὑμῶν, τὸ ἔργον νῦν ἀνύσμεν.



Ἐξω δέ...

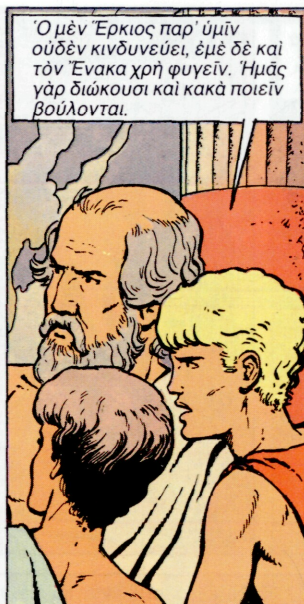
Ἡ πᾶσα οἰκία ἤδη ἀπειλήπται. Νῦν οὖν, ὦ φύλακες, ἐμοὶ ἀκολουθήσατε.



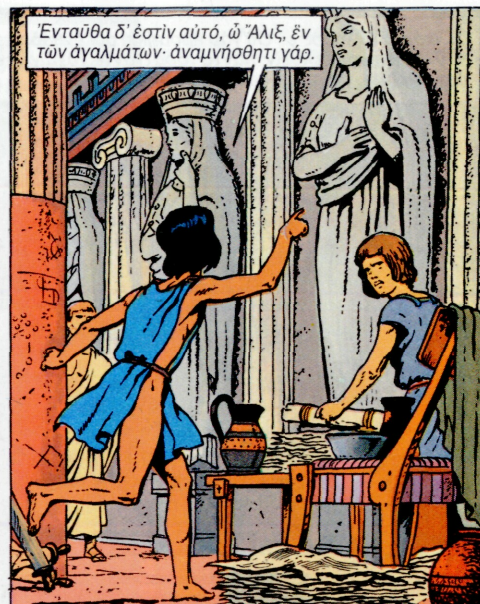


Οἱ φύλακες τὴν οἰκίαν περιλαμβάνουσιν, πολλοὶ δ' εἰσὶν· εὐλαβήθητε.

Τί δὲ τοῦτο;



Ὁ μὲν Ἑρκίος παρ' ὑμῖν οὐδὲν κινδυνεύει, ἐμὲ δὲ καὶ τὸν Ἐνακα χρὴ φυγεῖν. Ἡμᾶς γὰρ διώκουσι καὶ κακὰ ποιεῖν βούλονται.

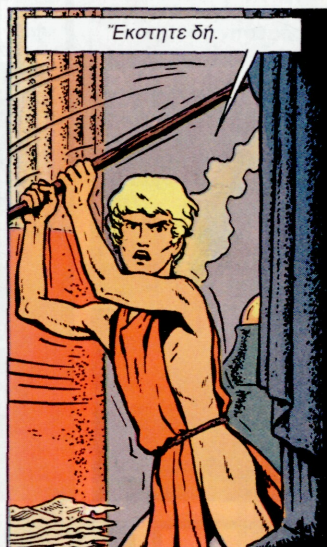


Ἐνταῦθα δ' ἐστὶν αὐτό, ὦ Ἄλις, ἐν τῶν ἀγαλμάτων· ἀναμνήσθητι γάρ.



Τόδ' ἐστί. Πνεύματος γάρ τινας ἐξ αὐτοῦ αἰσθάνομαι ἐλθόντος.

Σιδηρίον... ἢ τοιοῦτόν τι..., ἰδοῦ, ... δός.

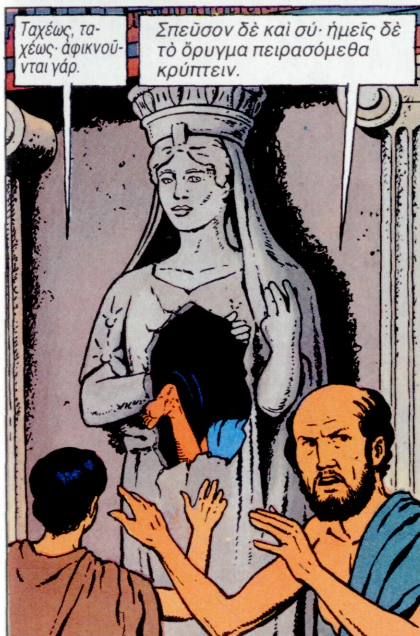


Ἐκοτῆτε δῆ.



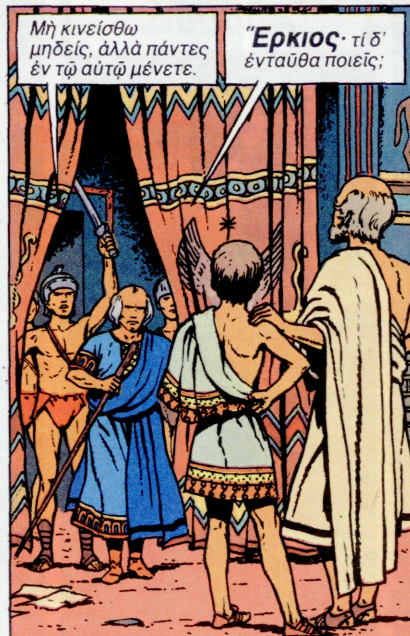
Ὑμεῖς δέ, γυναῖκες, ἀπέλθετε καί...

**BOMBO.**



Ταχέως, ταχέως· ἀφικνουῖνται γάρ.

Σπεύσον δὲ καὶ σύ· ἡμεῖς δὲ τὸ δρυγμὰ πειρασόμεθα κρύπτειν.



Μὴ κινεῖσθω μηδεὶς, ἀλλὰ πάντες ἐν τῷ αὐτῷ μένετε.

Ἑρκίος· τί δ' ἐνταῦθα ποιεῖς;



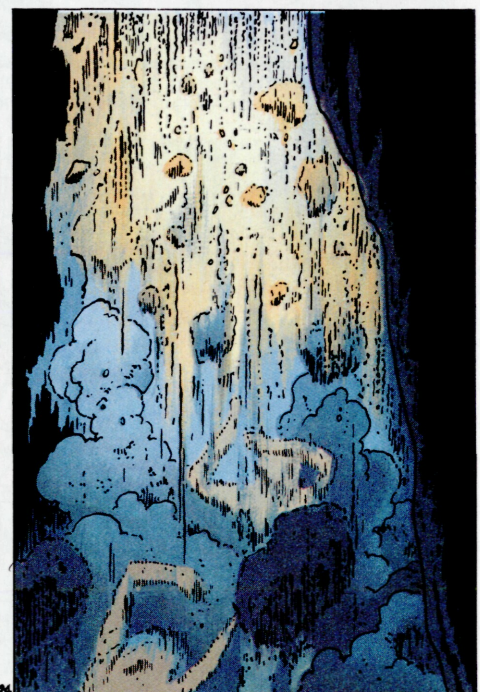
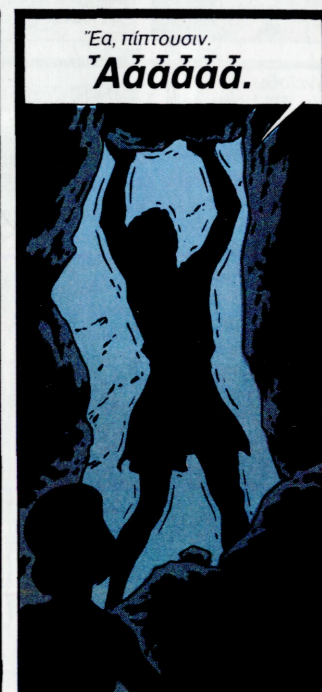
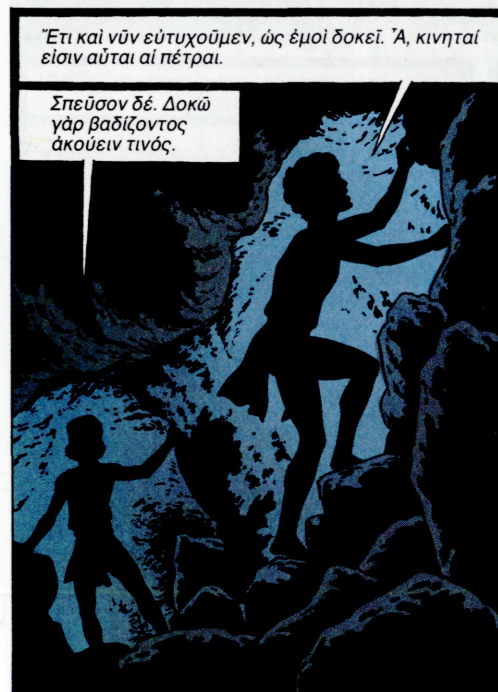
Οὗτος μὲν ὁ παῖς ὑφ' ἡμῶν εἰσεκλήθη, ὑμεῖς δέ... Τί ποτ' εἰσήλαθετε βίαι;

Νέους τε καὶ πονηροὺς δούλους ζητοῦμεν δύο, οἱ ἀποδράντες ἐκρύφησαν ἐν τῷ Πρωτονεῖῳ... Αὐτοὺς γὰρ ἐρευνῶμεν.





Ἐν δὲ τῷ μεταξύ, ἐν τῇ καταγείῳ ὁδῷ, ὁ Ἄλιξ καὶ ὁ Ἐναξ μόλις προβαίνουν. Αὐτοῖς γὰρ καίπερ εἰθισμένοι εἰσθλὴν ἐν τῷ σκότῳ, δύσπορος ἐστὶν ἡ ὁδὸς καὶ τὰς μὲν χεῖρας τοὺς δὲ πόδας μάλλον ἀλγούσιν.







Ἄρ' ἤκουσας;  
πέτραι γάρ  
ἐμοὶ ἔδοξαν  
πίπτειν.

Καὶ ἐμοὶ δὴ, παρὰ  
τὴν παλαιὰν κλί-  
μακα. Ἐλθόντες  
οὖν σκεψώμεθα.



Μὴ ὀλισθηῇς εἰς τὸ χάσμα.

Τῆς χειρὸς μου λα-  
βοῦ. ὦ, βαβαί, ἰδέ.



Δύο παῖδες  
ὕπο ταῖς πέ-  
τραις κείμενοι,  
καὶ σχεδὸν  
παντέλως κε-  
καλυμμένοι.

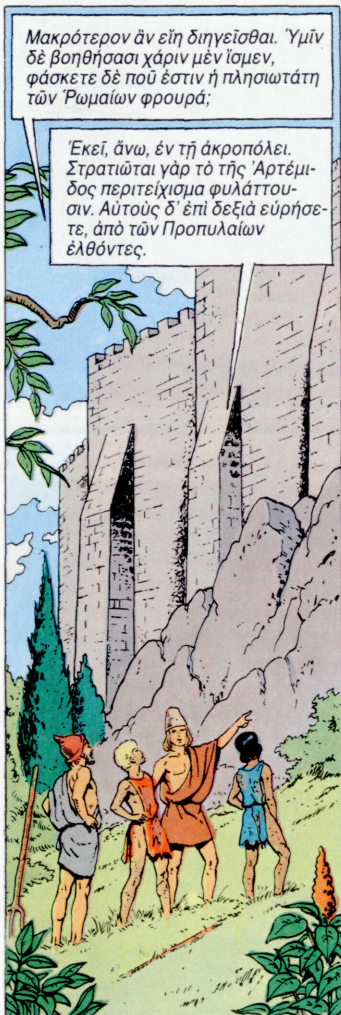
Ταχέως δὴ τὸν μα-  
κρὸν κάλυν λαβέ  
καὶ δένδρῳ τινὶ  
αὐτὸν ἐνδύσον.



Καὶ ὀλίγῳ ὕστερον...

Νὴ Δία, τύχη ἐχρήσασθ' ἀγαθῇ.

Τί ποτ' ἐν τούτῳ τῷ πα-  
λαιῷ ὀρύγματι ἐποιήσατε;



Μακρότερον ἂν εἴη διηγεῖσθαι. Ὑμῖν  
δὲ βοηθήσας χάριν μὲν ἴσμεν,  
φάσκετε δὲ ποῦ ἐστὶν ἡ πλησιωτάτη  
τῶν Ῥωμαίων φρουρά;

Ἐκεῖ, ἄνω, ἐν τῇ ἀκροπόλει.  
Στρατιῶται γὰρ τὸ τῆς Ἀρτέμι-  
δος περιτεῖχισμα φυλάττου-  
σιν. Αὐτοὺς δ' ἐπὶ δεξιὰ εὐρήσε-  
τε, ἀπὸ τῶν Προφυλαίων  
ἐλθόντες.



Ἔτι δ' ἀποδιδόσθω  
χάρις.

Χαίρετε δέ.

Ἄτοπον μέντοι  
τούτ' ἐστίν.

Οὕτω γὰρ ἔσπευ-  
σαν ὥστ' οὐκ ἐλού-  
σαντο ἐν τῇ τοῦ Πα-  
νὸς κρήνῃ.

Ἰσως τι ἠδίκησαν.



Ἡ δοῦλοι τυγχάνουσιν ὄν-  
τες οἱ ἀπέδρασαν.

Οὐ μοι δοκεῖ· στίγματα  
γὰρ οὐκ ἔχουσιν.



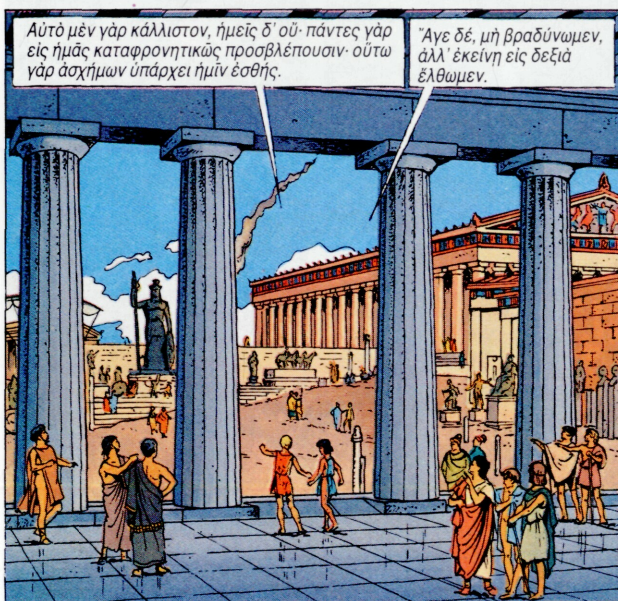
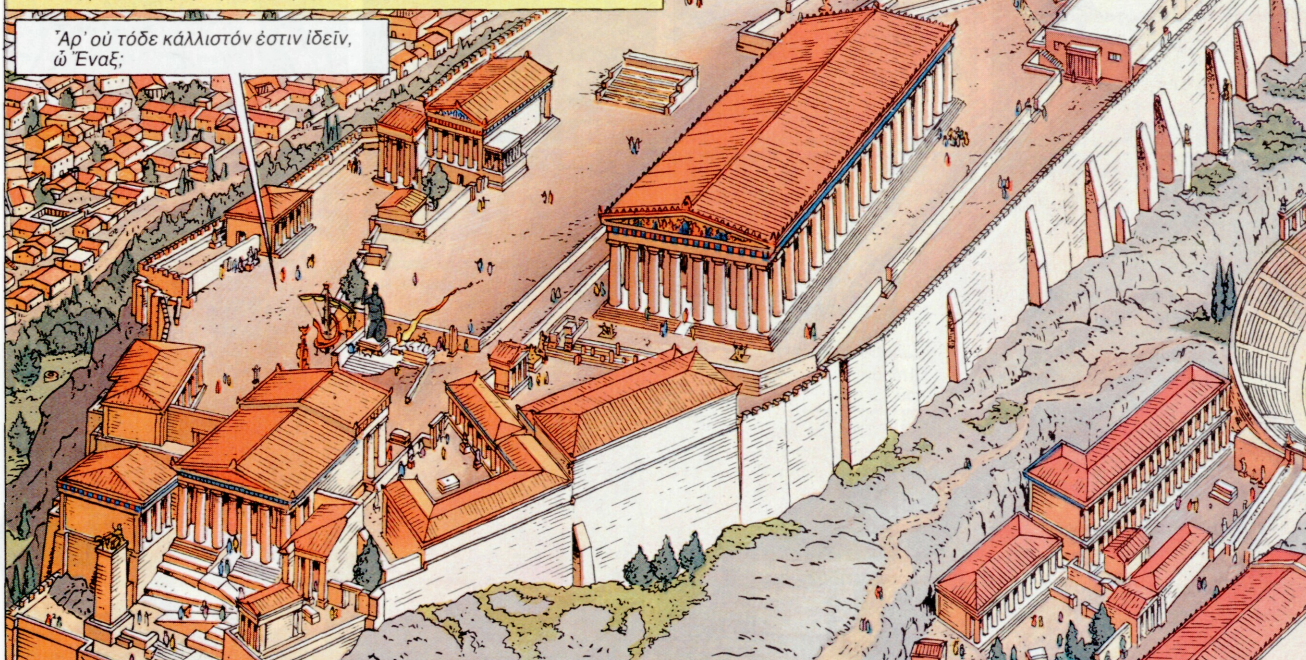
Ἄλλ' ἐξαίφνης...







Καὶ ὀλίγῳ ὕστερον αὐτοὶ μὲν τυγχάνουσιν εἰσελθόντες εἰς τὸν θαυμά-  
σιον τόπον ἐκεῖνον, τὴν Ἀκρόπολιν λέγω, παρὰ δὲ τοῖς ἐνδοξοτάτοις  
οἰκοδομήμασιν αὐτῆς Ἀθηναῖοι περιπατοῦσι πολλοί, οὐ προσποιούμε-  
νοι ὄραν τοὺς Ῥωμαίους στρατιώτας, οἱ φυλακὴν ποιοῦσιν, ὥστερ ἂν εἰ  
ὑπὸ τῆς οὕτω λαμπρᾶς πόλεως ἐμισθώθησαν.







Πόθεν άφίκε-  
σθε; Τίς ούν  
ύμās ούτως  
έκάκωσεν;

Έν τῷ Πρωτονεύῳ έκιν-  
δυνεύομεν καί κατὰ κα-  
τάγειόν τινα οδόν  
έφύγομεν.

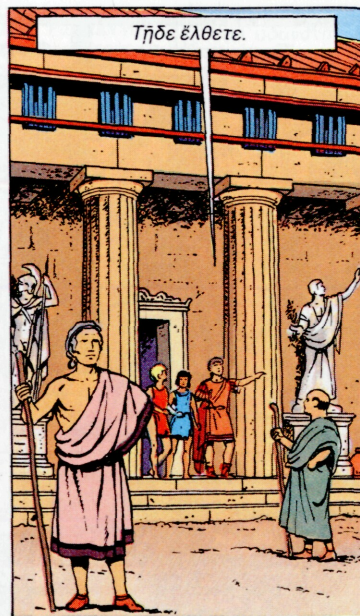


“Α, Ρωμαίοι δὴτα πολίται έστε; Ούτος δέ, ὡ  
ξανθέ, ἄρ’ οὐκ ἀλλήλοις ἐνετύχομεν;

Ίσως γάρ.



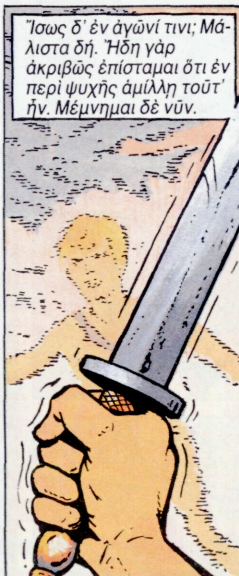
Εὐγε, Καίσαριε, εἰς τὴν  
στοάν αὐτοῦς ἀγαγε. Λουσα-  
μένοις δ’ αὐτοῖς καθαρά ἱμα-  
τία δώσεις.



Τῆδε ἐλθετε.



Ποῦ ποτ’ εἶδον ἐκεῖνον τὸν παῖδα;  
μεμνησθαι οὐ δύναμαι... “Α, ὡς  
ψευδής ἐστίν ἡ μνήμη. Ὅμως  
δὲ δοκῶ μοι ἐντυχεῖν ἤδη αὐτῷ, ἐν  
χαλεποῖς τε καὶ ἐπικινδύνοις και-  
ροῖς... πορρωτάτοις δέ... Οὐ  
μέντοι σαφῶς οἶδα...



Ίσως δ’ ἐν ἀγῶνί τινι; Μά-  
λιστα δὴ. Ἦδη γάρ  
ἀκριβῶς ἐπίσταμαι ὅτι ἐν  
περί ψυχῆς ἀμίλλῃ τοῦτ’  
ἦν. Μένημαι δὲ νῦν.



Πῶς ποτ’ αὐτοῦ ἐπιλελῆσθαι  
έδυνήθην; “Α, ἄ, ἄ, ἄ.



**ΑΛΙΕ**



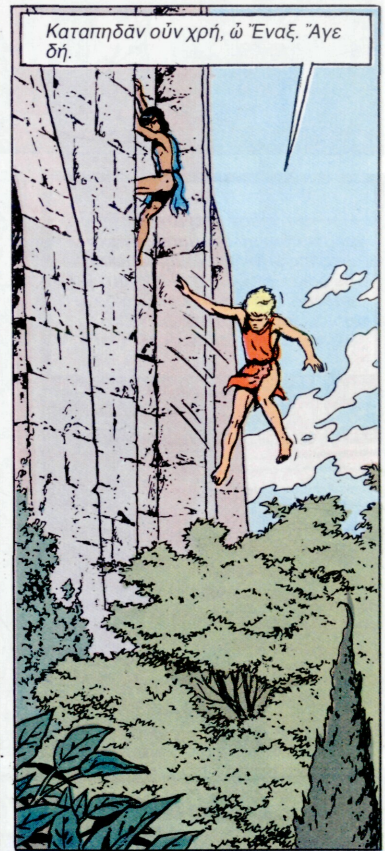
**Σέ, κύον, ἀνεγνώρισα.**



Τὸ πρᾶγμα σοί, ὦ Έναξ, ὕστερον φράσω. Ἄγε δέ, τάχα, δράμε.

**Συλλάβετε τοῦτον τὸν παῖδα. Μέγιστα  
γὰρ ἡδίκησε καὶ μέλλει ἀδικήσειν.**









Τίνας δὴ ζητοῦσιν;  
Ἀποδράντας τίνας  
δούλους; Ἀλλὰ πού  
εἰσιν.

Οὐκ οἶδα.

Ἡμεῖς οὐδὲνα  
εἶδομεν.



Ἀγαθοὶ κηπουροί... Ἀλλὰ  
διὰ τί ἐφυγες ἰδὼν ἐκεῖνον  
τὸν ἑκατόνταρχον;

Μη μέγα φωνήσης. Λοχα-  
γος γάρ ἦν οὗτος  
Μαρκελλοῦ, τοῦ  
στρατηγοῦ περὶ οὗπερ  
πρὸς σέ εἶπον καὶ μάλ'  
ἡτύχησα, οὐκ εὐθύς ὑπ'  
αὐτοῦ ἀναγνωρισθεῖς.



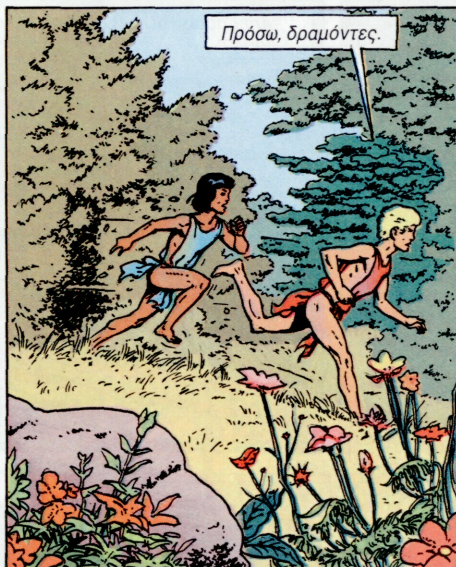
Ἐα. Ἐπανεέλθετε. Ῥωμαῖοι γάρ  
στρατιῶται λέγουσιν αὐτοὺς κα-  
τὰ τοῦ ὑψηλοῦ τείχους πηδῆσαι.

Ἀλλ' ἀδύνατον  
ἐστίν.

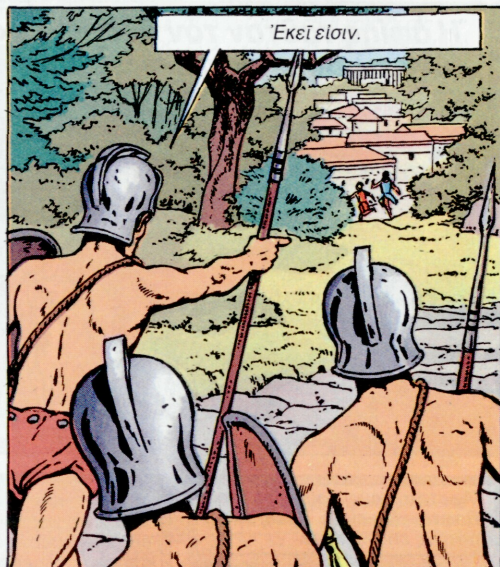


Ἐν τῇδε τῇ ὁδῷ ἀνθρωποὶ  
εἰσιν. Χρὴ οὖν μετελθεῖν, ἵν' ἐν  
αὐτοῖς κρυφθῶμεν. Ἄγε δὴ,  
προσπηδήσωμεν.

Ἐτοιμός εἰμι.



Πρόσω, δραμόντες.



Ἐκεῖ εἰσιν.



Συλλάβετε αὐτοὺς, καὶ τάχα.



ΠΑΚ



Ῥῤῤῤῤῤῤ





"Ὡ· τούτοις ἕτερον ἤρηκα."

"Ἐναξ."



Τοῦ ποδὸς τούτου ἀπάλλαξον· εἰ δὲ μή...



"Ὡ ἀφίης τούτου τὸν ἄνδρα ἢ ὡς κύνα σὲ ἀποκτείνω."



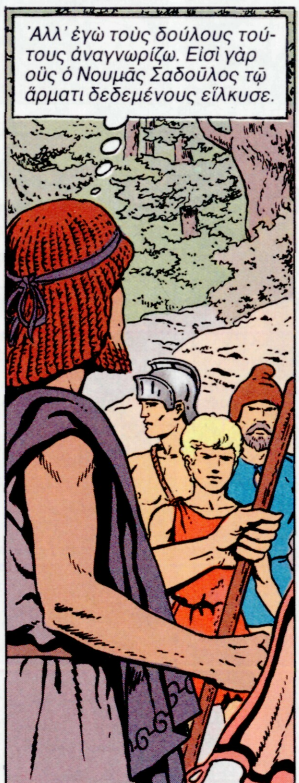
Ἀπέδρασαν οἱ δούλοι.

Ἄρα κακοῦργοί εἰσιν;

Τούτους κατα-  
λεύσατε.



Ἀφετε αὐτούς· δούλοι γὰρ τοῦ Πρωτονείου εἰσίν. Ἡμεῖς οὖν αὐτούς ἐπανάξομεν.

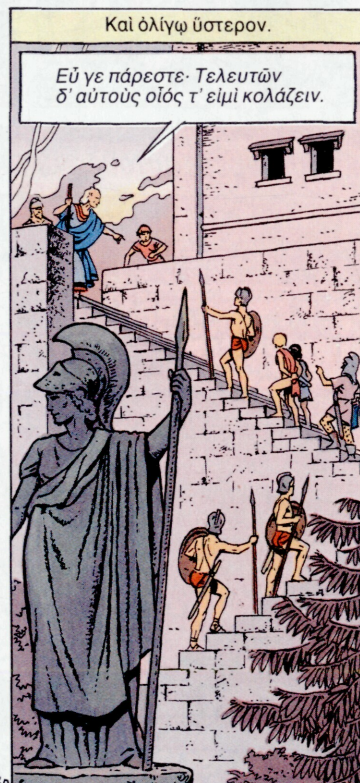


Ἄλλ' ἐγὼ τοὺς δούλους τούτους ἀναγνώριζω. Εἰσὶ γὰρ οὗς ὁ Νουμάς Σαδούλος τῷ ἄρματι δεδεμένους εἴλκυσε.



Τί δὴτ' ἐνθάδε ποιοῦσι; δῆλον γὰρ ὅτι ἀπέδρασαν. Ὡς θαυ-  
μαστὸν τοῦτο.

Εἶεν· ἀμφότε-  
ροι ἴωμεν.



Καὶ ὀλίγῳ ὕστερον.

Εὐ γε πάρεστε· Τελευτῶν  
δ' αὐτοὺς οἷός τ' εἰμί κολάζειν.





Ἄλλ' οὐκ ἔστιν οὗτος ὅσπερ τούτῳ τῷ παιδε τῷ ἄρματι δεδεμένῳ εἰλκυσε;

Τούτων οὖν οὐδέν ἐστι κύριος.



Ὁ γὰρ πρότερος δεσπότης αὐτῶν τῷ Ἰκαρίῳ ἐπέτρεψεν αὐτοὺς, μᾶλλον δ' ὥς ἐγγῶμαι ἐπώλησεν αὐτοὺς. Ὡστε νυν θαρρεῖτε.

Εὐ γε.

Οὐκοῦν...



Δηλὸς ἔστιν αὐτοὺς κτενῶν. Πῶς οὖν τούτο κωλύσω; Πού δ' εἰσὶν αἱ γυναῖκες; καὶ τί τούτ' ἔστι;



Ναί, εἰμι.

Ἦδε ἡ φώνη Ἑρκίου ἔστι. Τί δέ ποτ' ἐνταῦθα ποιεῖ;



Οἶνον ὑμῖν φέρω, ἐκ τῆς Πάτμου ὄντα. Χαίρηστέ γε πίνοντες.



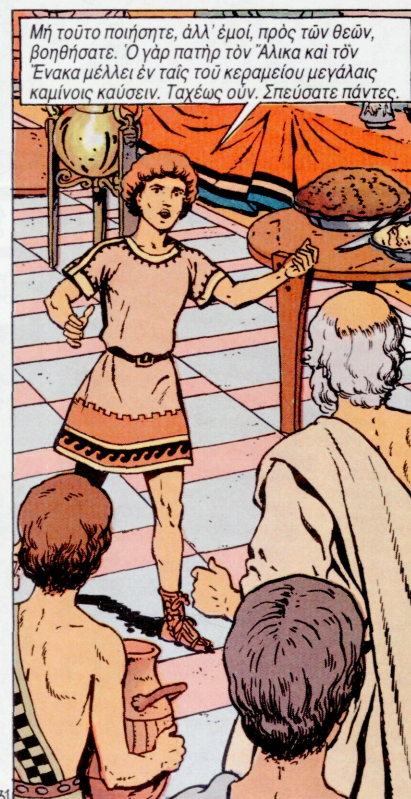
Ὁ Ἑρκιε, ἄξιός εἰ γίγνεσθαι τοῖς θεοῖς οἰνοχόος. Εἰ δ' ὁ Ζεὺς τὸν Γανυμήδη μήπω ἥρπασε...



Τί τούτ' ἔστιν; Ὁ Ἀρχέλαος; πόθεν δ' εἰσῆλθεν ἐκεῖνος;

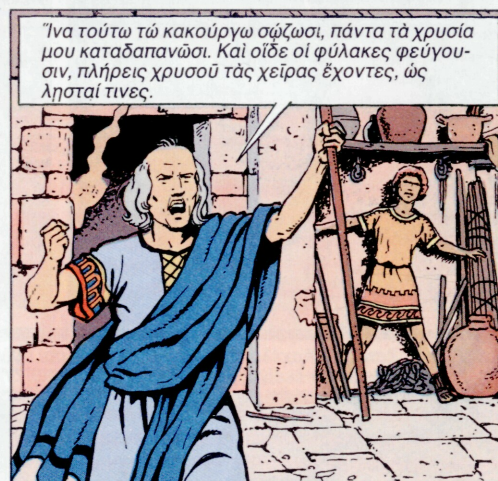
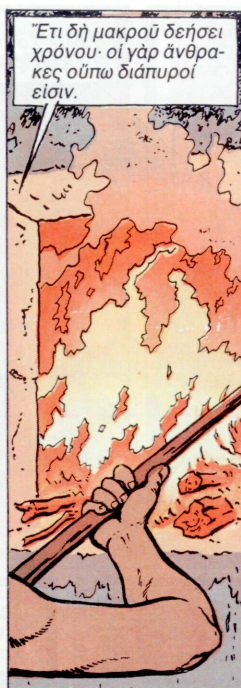
Οὐ πρέπει σοι ἡμῖν συνεῖναι. Ἄπιθι δὴ.

Βάλλ' εἰς κόρακας.



Μὴ τοῦτο ποιήσετε, ἀλλ' ἐμοί, πρὸς τῶν θεῶν, βοηθήσατε. Ὁ γὰρ πατὴρ τὸν Ἄλικα καὶ τὸν Ἐνακα μέλλει ἐν ταῖς τοῦ κεραμείου μεγάλας καμίνοις καύσειν. Ταχέως οὖν. Σπεύσατε πάντες.









Τί οὖν τὰ νῦν; Πάνυ γάρ ὄψε ἀφικνεῖσθε· Ἀλλ', οἶμαι, εὖ ἐπράξατε;

Βαβαί, κύνες εἰσὶν οὗτοι.

Κάλλιστα δὴ. Τὰ δὲ λοιπὰ ἡμῶν ἔσται μόνον καὶ τοὺς ἄλλους φύλακας μισθοδοτεῖν, ἐὰν παριστῶνται.



Τί ποτ' ἐν τούτῳ τῷ οἰκῆματι ποιοῦσιν; ποῦ δ' εἰσὶν αἱ γυναῖκες; ὥς εἰκός, ἐκέλευσαν αὐτάς εἰς τὸν παλαιὸν γυναικῶνα ἰέναι, ὥστ' αὐτοὶ μὴ ὀχλείσθαι. Ἀλλὰ...



Ἀρχέλαος μετὰ τοῖν δυοῖν δούλοιν. Τούτων δ' εἰσαυθὺς ἐπιμελήσομαι.



Βαβαί· ὁ Ἐρκίος. Καὶ αὐτοῖς σιτία καὶ ποτὰ προσφέρει· Ὡ ὦ, ποῖος καιρὸς.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ, ἐν τῇ Ἀκροπόλει.

Ἦθέλῃσαν δεῦρ' ἐλθεῖν ὁ Ῥωμαῖος Νουμᾶς Σαδοῦλος καὶ τῆς πόλεως τῆσδε ἄρχοντες δύο καὶ οἱ Σκύθαι φύλακες οὗτοι· Ὡ πρεσβευτά, ἄρ' ἔασαις ἡμᾶς εἰς τὸ Πρωτονεῖον ἰέναι καὶ ἐξετάσιν ποιέισθαι καὶ τοὺς παραβαίνοντας τοὺς ἡμετέρους νόμους συλλαβεῖν;

Εἰεν· τὴν περὶ τούτου ἐξουσίαν ἔχετε, ἀλλὰ Μάρκος Οὐίκανος καὶ στρατιῶται τρεῖς ὑμῖν ἀκολουθήσουσι. Χαίρετε.



Καὶ τῆς σελήνης ἤδη λαμπούσης, εἰς τὸ ἄστυ καταβαίνει ὁ ὀλίγος λόχος.



Ἐπειτα δ' εἰς τὸ Πρωτονεῖον, μάλιστα ἤσυχον ὄν, ῥᾶστα εἰσέρχεται.



Πῇ ἀρξώμεθα; ποῖ δ' ἐλθωμεν;

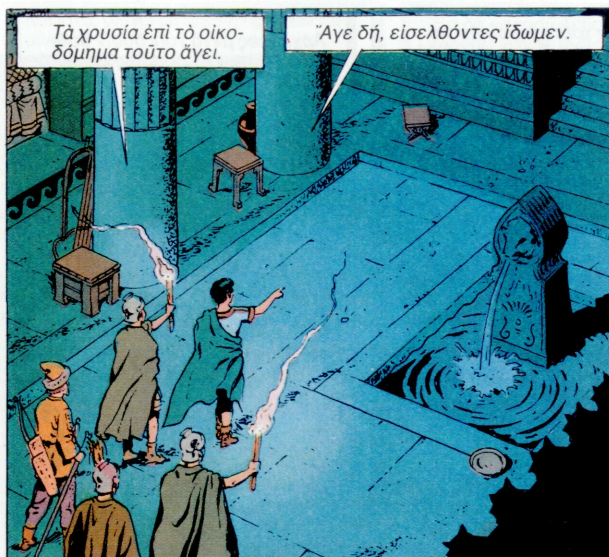
Τί δέ σοι δοκεῖ ἄξιον, δεῦρο ἤδη ἐλθόντι;

Ἐκεῖ... Τί λάμπει;



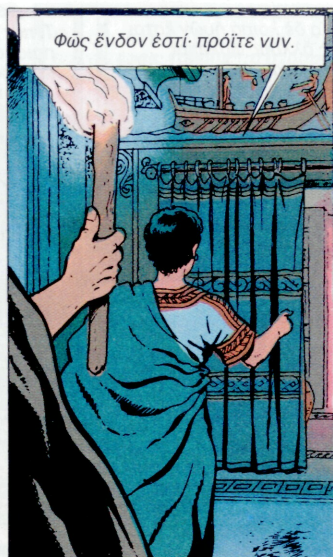
**ΧΡΥΣΟΣ.**





Τὰ χρυσία ἐπὶ τὸ οἰκο-  
δόμημα τοῦτο ἀγεῖ.

Ἄγε δὴ, εἰσελθόντες ἴδωμεν.



Φῶς ἔνδον ἐστὶ· πρότε νυν.



Ἀάα

!

?



Ἀλλὰ πάντες τεθνάσι· τί οὖν  
συνέβη;

Ἴσως δὴ μόνον καθεύ-  
δουσιν.

Οὐδαμῶς· ἀλλὰ κάκιστον φάρμακόν τι αὐτοὺς ἀπ-  
ώλεσεν, ὥς ἐμοὶ δοκεῖ.



Ἐα, σὺ, τί δράς αὐτόθι; οὐκ ἐπιες;

Οὐκ ἐπιον, οὐ.

Ἐρκιος· παπαῖ; τί ἐπαθες;



Τούτοις... Τούτοις ποτὰ προσέφερον,  
ὥς ἤτησαν ἐμέ, ὅτε δὲ Πατμίον οἶνον  
ἐνέχεα, ἐκείνοι... Ἄ, ὥς δεινόν ἐστὶ, ὥς  
φοβερόν.

Καὶ σὺ μόνος μετ' αὐτῶν ἐν  
τῷ τρικλίνῳ ἤσθα; Εἰεν-  
ῆμιν οὖν ἀκολουθήσεις.



Ἄρα τοῦτον συλλαμβάνεις, καίπερ παῖ-  
δα ὄντα;  
Εἴτε νέος εἴτε πρέσβυς ὢν,  
ὁ ἀδίκων τιμωρίας ἀξίος  
ἐστὶ.

Πολυάλκες, τὸν Ἀλι-  
κα καὶ τὸν Ἐνακα δεῖ  
ταχέως ἀνευρίσκειν.









Τι... τί λέγεις; Ἐν τῷ τῆς Δημήτρος ἀντρῷ ἐσμέν· ἀναμνήσθητι γάρ, Ἐξοδος δέ τις εἰς τὴν Ἀκροπόλιν ἀγεί-  
ταύτην οὖν ζητῶμεν.

Φαγόντες δ' ἀπέλθωμεν.



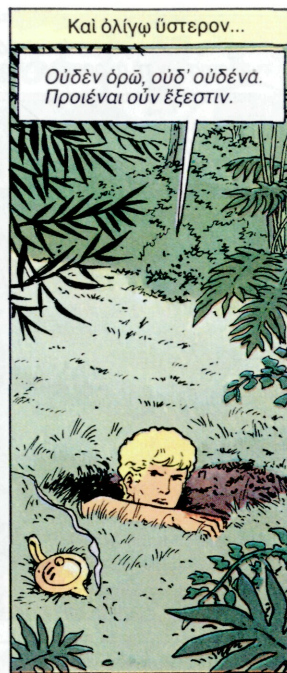
Νῦν δεήσει τὸν Νουμᾶν Σα-  
δοῦλον πάλιν εὐρεῖν.  
Ἐκεῖνος γὰρ μόνος δύνα-  
ται ἡμῖν βοηθήσαι.

Ἴσως ἂν δύναίτο, ἀλλ' ἰδοῦ,  
ἡ θύρα ἀνέψγεν.



Ἦδ' ἐστὶν ἡ κατάγειος ὁδὸς  
ἥπερ πρότερον ἤδη ἐχρησά-  
μεθα. Ὁρᾷς γάρ· δεῦρ'  
ἐστὶν ἡ δίοδος ἡ εἰς τὸν τῆς  
Ἀκροπόλεως κήπον.

Ἐλθωμεν δῆ.



Καὶ ὀλίγῳ ὕστερον...

Οὐδὲν ὁρᾷ, οὐδ' οὐδένα.  
Προίεναι οὖν ἔξεστιν.

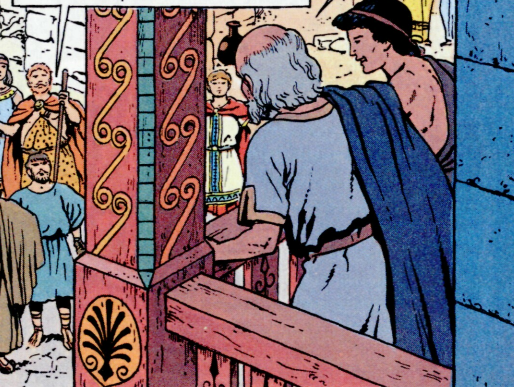


Τέλος δέ...

Ποῦ γίνεταί τὸ πρᾶγμα;

Ἐν τῷ τοῦ Διονύσου θεάτρῳ. Οἱ μὲν γὰρ ἄρχοντες  
εἰλοντο μᾶλλον τὸ θέατρον ἢ τὴν Πύκνα, ὅτι αὐτοὶ μὲν  
ἐβούλοντο τὸν ἀγῶνα δημόσιον εἶναι, οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἰδίῳ  
χρησθῆναι τινι προϋτίμῳ. Τελευτῶντες δ' ἀλλήλοις  
ὡμολόγησαν, ἐλόμενοι τὸ θέατρον.

Εὖ ἐβουλεύσαντο.



Ἄλλ' εἰπέ μοι· οὐ-  
τος ὁ Ἐρκίος,  
ἀρ' οὐ μόνος τοῦ  
Πρωτόνου υἱὸς  
ἐστί;

Ἰθι.

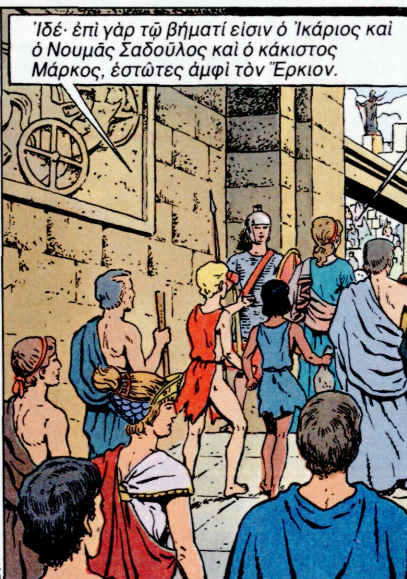
Ναί, ἐστί. Εἰ δ' ἀποθάνοι,  
πάντων ἂν κληρο-  
νομήσειεν ὁ Ἰκάριος· ὁ  
ἂν γένοιτο μᾶλα ὠφέλιμον  
τῷ θαυμαστῷ υἱεὶ αὐτοῦ.



Ποῖ οὖν πο-  
ρεύεσθε;  
Τί δὲ συμ-  
βαίνει;

Τοῦ Ἐρκίου καλουμένου παιδὸς κατηγο-  
ρεῖται ὡς ἐφαρμάκευσε συσσίτους εἰκοσὶν  
ἐν τῷ Πρωτονείῳ. Δεινὸν δὲ τὸ πρᾶγμα,  
καὶ τήμερον ἡ δίκη δικασθήσεται, πάντων  
τῶν Ἀθηναίων τούτῳ παρῆναι σπουδα-  
ζόντων.

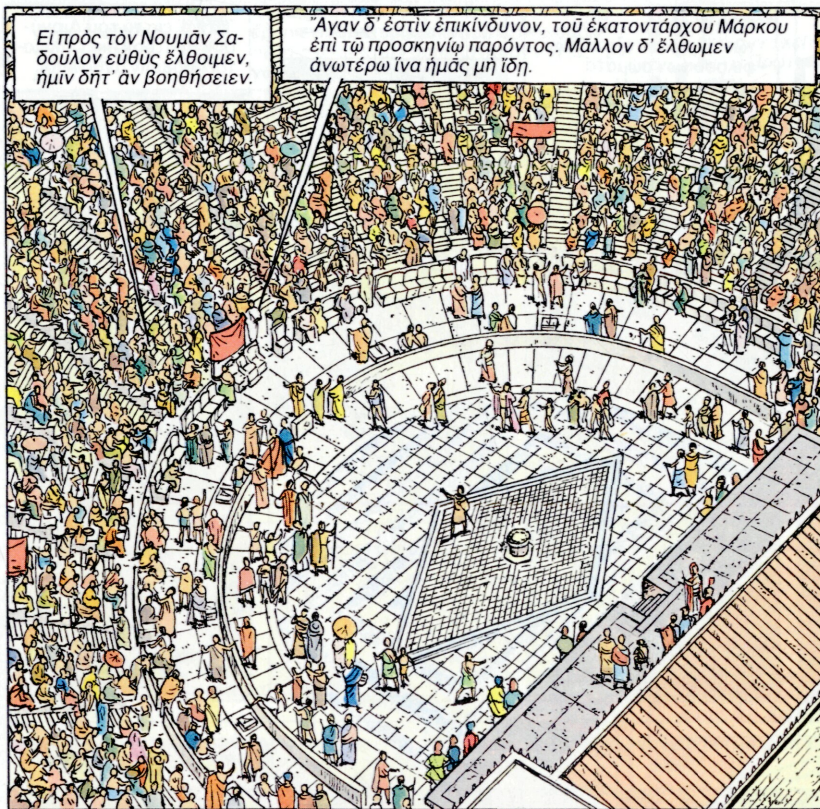
Πῶς δὲ δυνατόν  
ἐστίν;



Ἴδε· ἐπὶ γὰρ τῷ βήματι εἰσιν ὁ Ἰκάριος καὶ  
ὁ Νουμᾶς Σαδοῦλος καὶ ὁ κάκιος Μάρκος,  
ἐστῶτες ἀμφὶ τὸν Ἐρκιον.

Μόνος δ' ἀπεστὶν  
ὁ Ἀρχέλαος.





Εἰ πρὸς τὸν Νουμᾶν Σα-  
δοῦλον εὐθὺς ἐλθοιμεν,  
ἡμῖν δὴτ' ἂν βοηθήσειεν.

Ἄγαν δ' ἐστὶν ἐπικίνδυνον, τοῦ ἑκατοντάρχου Μάρκου  
ἐπὶ τῷ προσκηνίῳ παρόντος. Μᾶλλον δ' ἐλθωμεν  
ἀνωτέρω ἵνα ἡμᾶς μὴ ἴδῃ.



Ὀλίγῳ δ' ὕστερον...

Ἔα· προσέλθετε, ὦ παῖ-  
δες, καὶ δεῦρο καθίζετε, ὑπὸ σκιά. Τάχα γὰρ  
ὁ ἥλιος καύσει. Ἐγὼ γέ δὲ ποτὰ καὶ σιτία ἔχω.  
Ἄ, ἂ.

Ἀλλά...

Ναί, ἀφικνούμεθα.

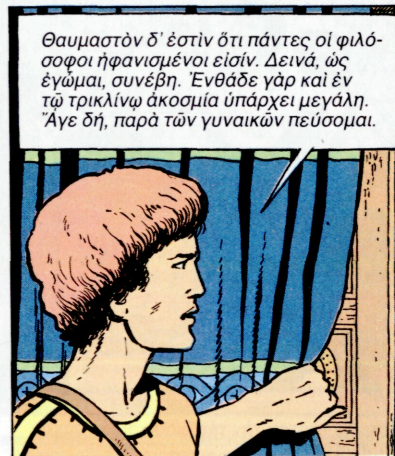


Ἐν δὲ τῷ μεταξῷ, ἐν  
τῷ Πρωτονεύῳ...

Κάλλιστα ταῦτ' ἔχει· ἱκανὰ γὰρ  
τὰ μέρη ἐκεῖνα ἔσται, εἰς πολὺν γε  
χρόνον.



Τίς γὰρ ἂν τοσαῦτα εἶναι  
χρήματα ἐν τῷδε τῷ θυλάκῳ  
υπονόησειεν;



Θαυμαστὸν δ' ἐστὶν ὅτι πάντες οἱ φιλό-  
σοφοι ἠφαισμένοι εἰσὶν. Δεινὰ, ὥς  
ἐγώ μαι, συνέβη. Ἐνθάδε γὰρ καὶ ἐν  
τῷ τρικλίνῳ ἀκοσμία ὑπάρχει μεγάλη.  
Ἄγε δὴ, παρὰ τῶν γυναικῶν πεύσομαι.



Καὶ ἐν τῷ γυ-  
ναϊκῶν...

Τί τοῦτο; ἢ οὐδὲν οἶσθα;  
πού ποτ' ἦσθα;

Ἐν τῇ νυκτὶ τῆδε φαρμάκῳ  
ἀπολωλότες κατελήφθησαν  
οἱ σοφοί. Οὐδεὶς δὲ περιεγέ-

Καὶ ὁ πατήρ  
σου τοῦ  
Ερρίου  
κατήγορεῖ.



Μόνος γὰρ ἐκεῖνος  
τὰ δῶρα αὐτοῖς προ-  
σένηκεν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ  
αὐτὰ παρεσκεύασαμεν,  
εἴτα δ' ἀπηλλάγημεν.

Ὡς δ' ἄποπον τοῦτο. Οἱμοί, ἀθλιος μὲν γάρ ἐστιν  
ὁ παῖς. Σὺ δ' ἐὰν σπεύσῃς, τῇ δίκῃ παρέσει.  
Πάντες γὰρ λέγουσιν ὅτι τήμερον γενήσεται,  
ἐν τῷ τοῦ Διονύσου θεάτρῳ. Ἡμεῖς δ' οὐκ ἴμεν.



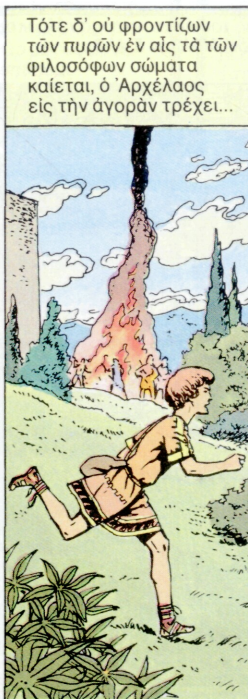


Τάχα, τάχα δεῖ ἐμέ παρὰ τὸν Ἄλκα  
καὶ τὸν Ἐγκα εἰσελθεῖν καὶ αὐτοὺς  
εὐχεῖσθαι. Πρῶτον μὲν γὰρ μέλλο-  
μεν κατὰ τὴν κατάγειον ὁδὸν φεύ-  
γεσθαι, ἔπειτα δὲ βουλευσόμεθα...



Εἰς δὲ τὸ τῆς Δήμητρος  
ἀντρον ἀφικόμενος...

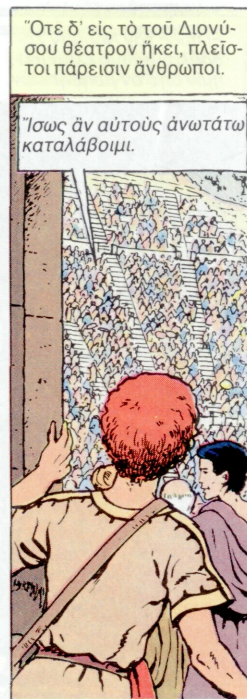
Νῆ τοὺς θεοὺς, ἔφυ-  
γον. Ἄ, μαίνονται  
ἀπελθόντες· ἐμοὶ γὰρ  
ἀπόντος περὶ τῆς  
ψυχῆς κινδυνεύουσιν.



Τότε δ' οὐ φροντίζων  
τῶν πυρῶν ἐν αἷς τὰ τῶν  
φιλοσόφων σώματα  
καίεται, ὁ Ἀρχέλαος  
εἰς τὴν ἀγορὰν τρέχει...



...ἦν ταχέως διαβαίνει.



Ὅτε δ' εἰς τὸ τοῦ Διονύ-  
σου θεάτρον ἤκει, πλείο-  
τοι παρέσιν ἀνθρώποι.

Ἴσως ἂν αὐτοὺς ἀνωτάτω  
καταλάβοιμι.



Οἱ δ' αὖ ἄρχοντες, ἐν ταῖς αὐτῶν ἑδραῖς καθήμενοι καὶ ἐκ πολλοῦ περιμένον-  
τες, ἀτόπως σιωπῶσιν.



Τελευτῶντες δὲ πάντες ἀνίστανται· ὑστερίζων γὰρ ὁ πρεσ-  
βευτὴς μεγαλοπρεπῶς παρέσιν, ὡς Ῥωμαῖῳ τινὶ προσήκει.



Τότε δὲ τούτου τὴν τῆς διαδικασίας ἀρχὴν  
σημῆναι.



Ἐγώ, Πολυάλκης, ὁ Ἀθηναίων ἐπιμελητὴς,  
ὑπὸ τούτου τοῦ παρόντος πρεσβευτοῦ  
εἰάθην αὐτὸς ποιέσθαι τὴν ἐξέτασιν περὶ  
τῶν ἐν τῷ Πρωτονεῖῳ, ἵνα εἰδῇν εἰ Ἰκάριος  
ὁ ταμίης δικαίως προσεφέρετο οὐ μόνον  
πρὸς τὸν Ἑρκίον τὸν τῆς οὐσίας κληρονό-  
μον ἀλλὰ καὶ πρὸς τῷ δούλῳ ὦν...



Ὡ τί λέγεις· οὐκ ἀξίῳ κατηγορεῖσθαι· τέττα-  
ρες γὰρ Ῥωμαῖοι καὶ τρεῖς Ἀθηναῖοι καὶ  
φύλακες Σκύθαι δύο ἐμάρτυρησαν ὅτι  
ὁ Ἑρκίος οὗτος νυκτὸς φάρμακον ἔδω-  
κεν ἀνθρώποις πλείοσιν ἢ εἴκοσι. Μειράκιον  
μὲν γὰρ ἀγαθὸν δοκεῖ εἶναι, τῷ δ' ὄντι  
φονεὺς ἐστὶ.





Τεκμήριον τί δι-  
δούς εκείνου  
ταῦτα κατηγο-  
ρεῖς;

Ὁ παῖς οὗτος μόνος μετὰ τῶν συνδείπνων  
ἔμεινεν. Αἱ γὰρ γυναῖκες αἵπερ εἰώθασιν  
αὐτοῖς ὑπηρετεῖν ἀπηλλάγησαν καὶ εἰς τὸν  
γυναικῶνα ἀπεπέμφθησαν.



Τί δέ ποτ'  
ἐποίουν ἐκεῖνοι  
ἐν τῷ Πρωτο-  
νείῳ;

Ἐγὼ δὴ τοὺς φιλοσόφους συνέλεξα τούτους  
ἵνα νέας τέχνας περὶ τῶν ἀγγείων εὕροιεν.  
Πολλὰ γὰρ ἐν τοῖς πλοίοις κατὰγνυται· ἡλπίσα-  
μεν οὖν βεβαιωτέραν ὑλὴν εὕρεθῆσεσθαι.



Καὶ ταῦτα πάντ' ἐγὼ ἐποίησα  
ὥστε μείζω τὴν οὐσίαν ἀπολεί-  
πειν τῷ Ἐρκίῳ, ὥς ἀγαθοῦ  
ταμίου ἐστίν. Καὶ νῦν ὥς μι-  
σθὸν κακίαν ἀπολαμβάνω,  
μηχανὰς δὲ δεινотάτας, μά-  
λιστα ἄδίκως.



Εὐλαβήθητε, ὦ ἄνδρες δι-  
κασταί, καὶ σκοπεῖτε τίς ὑπὸ  
τούτου τοῦ φόνου ὠφελεῖται·  
τοῦ γὰρ Ἐρκίου ἡφανισμέ-  
νου, οὐδὲν ἐμποδὼν ἐστὶ  
τῷ Ἰκαρίῳ μὴ οὐ δε-  
σπότην γενέσθαι τῆς οἰκίας.

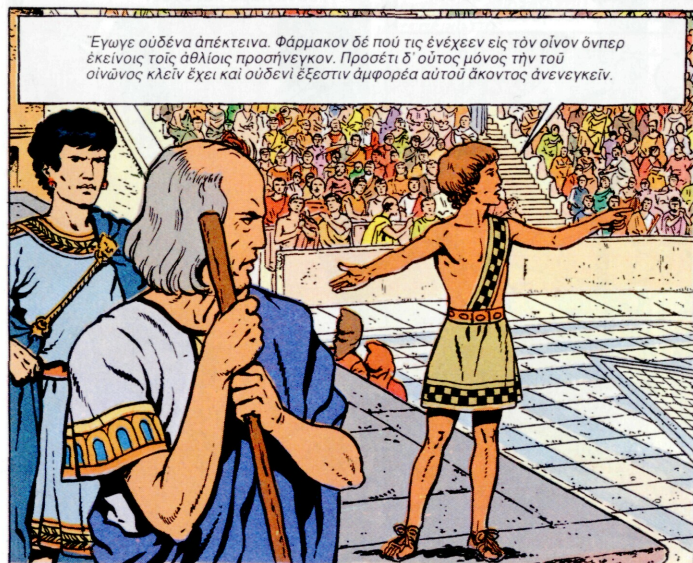


Διαβολαὶ μὲν αὗται· τούτου δὲ  
ταῦτα λέγοντος, μικρὸν θαυ-  
μάζω, ἐπεὶ τὸν χρόνον διατρί-  
βει φυλάττων τοὺς νέους  
τοὺς γυμναζομένους.

Ἀλλὰ ἐμὸν ἔργον τούτ'  
ἐστίν, ὦ κακίστε ἄνδρῶν.



**Σιγάτε δ' οὖν.** Ἦδη γὰρ  
τοῦ παιδὸς ἀκούσαι βουλό-  
μεθα.

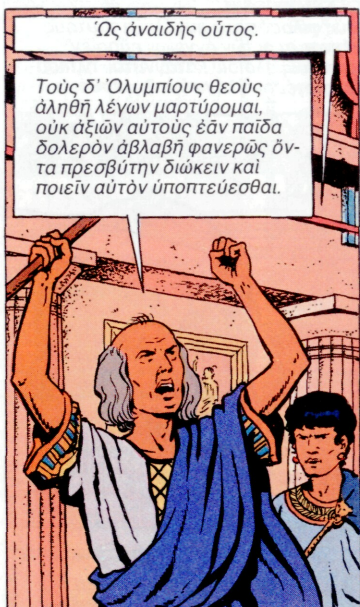


Ἐγώ γε οὐδὲν ἀπέκτεινα. Φάρμακον δὲ πού τις ἐνέχεεν εἰς τὸν οἶνον ὃνπερ  
ἐκείνοις τοῖς ἀθλοῖς προσήνεγκον. Προσέτι δ' οὗτος μόνος τὴν τοῦ  
οἴνου κλεῖν ἔχει καὶ οὐδὲν ἐξεστὶν ἀμφορέα αὐτοῦ ἄκοντος ἀνενεγκεῖν.



ὦ, κύων. Ἐτι καὶ νῦν ἐμοῦ κατηγορεῖς. Ἐάν δ' οἱ  
δικασταὶ μὴ σοῦ καταγνώσιν, ὥς ἄξιός εἰ, τότε οἷ γε  
θεοὶ σὲ κολάσουσιν· οὐ γὰρ ἄδικίαν τοιαύτην  
οἴσουσιν.





Ὡς ἀναιδής οὗτος.

Τοὺς δ' Ὀλυμπίους θεοὺς ἀληθῆ λέγων μαρτύρομαι, οὐκ ἀξίων αὐτοὺς εἶναι παῖδα δολερὸν ἀβλαβῆ φανερώς ὄντα πρεσβύτην διώκειν καὶ ποιεῖν αὐτὸν ὑποπεύεσθαι.



Πῶς τολμᾷς; ψευδῇ γὰρ λέγεις.



Οὐ μόνον γὰρ ἐβουλήθης εἰς τὴν τοῦ Πρωτονεῖου κάμινον ἡμᾶς καταβαλεῖν ἀλλὰ καὶ τολμᾷς παιδὸς κατηγορῆσαι. Ἀδικεῖς, ὦ Ἰκάριε.



Οἱμοι, ἐκείνου ἐπελαθόμην.

**"ΑΛΙΞ**



Τοῦτον δὴ συλλαβετέ. Μοχθηρὸς γὰρ παῖς οὗτός ἐστιν. Θορύβου γὰρ μεγάλου ἐν τῇ Ἀκροπόλει αἰτίος ἐστί καί...



Σίγα, ὦ ἑκατόνταρχε. Σοὶ γὰρ οὐ προσήκει τὸ πρᾶγμα τόδε. Ὅταν οὖν σ' ἐρωτήσῃ τις τῶν δικαστῶν, τότε μόνον ἐξεσται λέγειν.

Ἀλλά...



ὦ Ἀλις, ἀρ' οὐ θετὸς μὲν υἱὸς εἰ τοῦ Ὀνόρου Γαλλᾶ, σοὶ δὲ παρὰ τῷ Δολαβελᾷ ἐγὼ ἐνέτυχον;

Ταυτ' οὕτως ἔχει, καὶ ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐκείνῳ τῷ γένει συνώκησα.

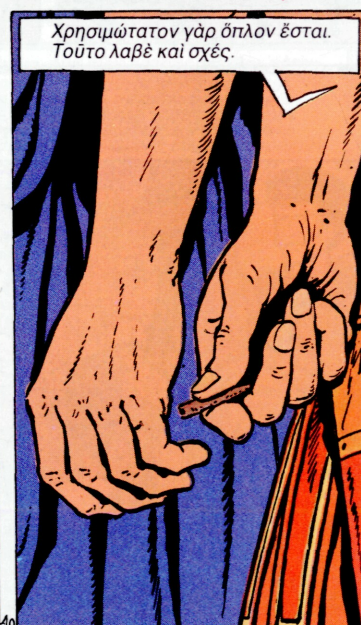


Τί δέ ποτ' ἐν τῷ Πρωτονεῖῳ ἐποίησας, ὥστ' ἐκεῖνος σοὶ ἐπεβούλευσεν;

Δουλοὶ γένόμενοι, ἐν τῷ Πειραιεῖ ἐωνήθημεν ἐγὼ καὶ ὁ Ἐναξ οὗτοσί· καὶ τῷ Ἰκαρίῳ παρεδόθημεν ἵνα μάθωμεν τὴν κεραμεῖαν.



Δεῦρο κατὰβηθι· πολλοὺ γὰρ ἀξίας μελλούσης εἶναι τῆς μαρτυρίας σου, σέ δεῖ ἤδη ἐν τῷ προσκηνίῳ καθῆσθαι.



Χρησιμώτατον γὰρ ὄπλον ἔσται. Τοῦτο λαβὲ καὶ σχές.



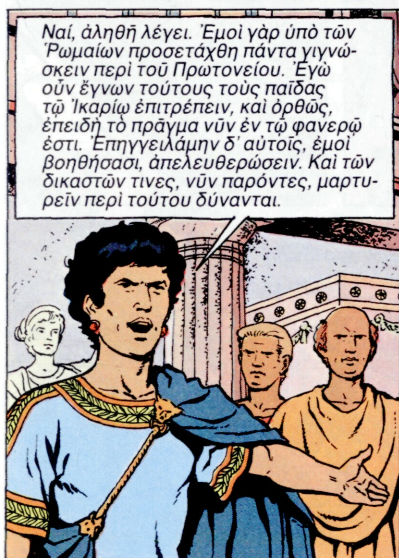


Τούτο γὰρ χειρὶ πιέσας,  
κέντρον τι δεξιῇ καὶ φαρ-  
μάκῃ κεχρμένον  
ποιήσεις προίεσθαι·  
ἀποθανεῖται δὲ διὰ ὀλίγου  
χρόνου ὄντινα ἂν τούτῳ  
τιτρώσκη.



Σὺ δέ, ὦ Ἀλιεῖ, ἄρα δύνασαι ἡμῖν λέγειν ὅπως,  
Ῥωμαῖος ὢν, ὡς δούλος ἐπωλήθης; Τί δέ ποτ'  
ἱκάριος εἰς τὸ πῦρ σε βαλεῖν ἐβουλήθη;

Ἴσως οὗτος ἐφοβήθη μὴ ἐγὼ τε καὶ  
ὁ ἐταῖρος τὰ ἡμαρτημένα αὐτῷ  
ἐλέγξαιμεν. Τὰ δ' ἄλλα τὸν Νουμᾶν  
Σαδοῦλον ἔρεσθε. Οὗτος γὰρ  
ἡμᾶς ἐπρίατο.



Ναί, ἀληθὴ λέγει. Ἐμοὶ γὰρ ὑπὸ τῶν  
Ῥωμαίων προσετάρχη πάντα γινώ-  
σκω περὶ τοῦ Πρωτονεῖου. Ἐγὼ  
οὖν ἔγνων τούτους τοὺς παῖδας  
τῷ ἱκαρίῳ ἐπιτρέπειν, καὶ ὁρθῶς,  
ἐπειδὴ τὸ πρᾶγμα νῦν ἐν τῷ φανερῷ  
ἐστὶ. Ἐπηγγειλάμην δ' αὐτοῖς, ἐμοὶ  
βοηθήσαι, ἀπελευθερώσειν. Καὶ τῶν  
δικαστῶν τινες, νῦν παρόντες, μαρτυ-  
ρεῖν περὶ τούτου δύνανται.

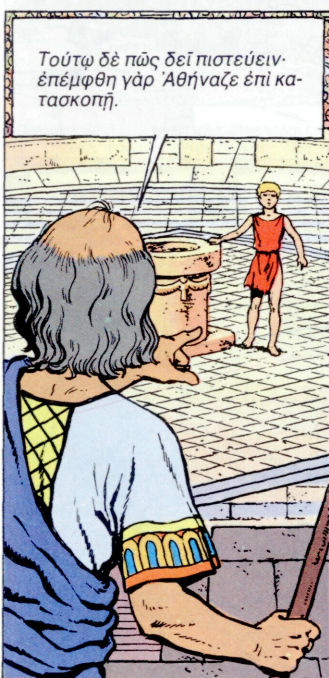


Ἐὰ ἄρ' εἰσόμεθ' ὅτε τὴν πε-  
ρὶ τούτων ἀλήθειαν;

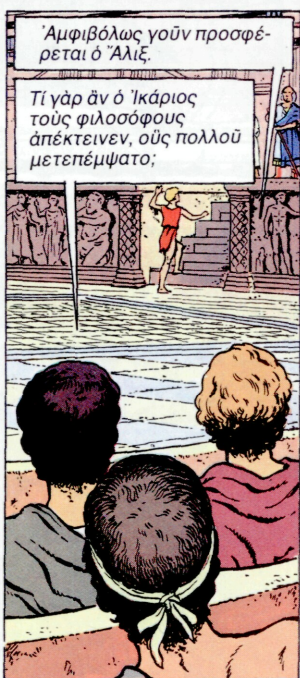
Πολλοὶ γὰρ ἤδη ἀπο-  
τεθῆναι καὶ πολλοὺς ἐτι  
οἶμαι ἀποθανεῖσθαι.



Ἑκούσατε· ὀλιγαρχικοὶ συνωμοταὶ ἐμοὶ μετοίκῳ ὄντι  
ἐπιβουλεύουσι, ἀμύνοντες τῷ πονηρῷ παιδί τούτῳ,  
Ἀθηναῖω πολίτῃ καὶ εὐγενεῖ ὄντι. Καλὸς μὲν γὰρ  
κάγαθος δοκεῖ εἶναι, μοχθηρὸς δὲ τῷ ὄντι ἐστὶ.



Τούτῳ δὲ πῶς δεῖ πιστεῦειν·  
ἐπέμφθη γὰρ Ἀθηναῖζε ἐπὶ κα-  
τασκοπῇ.



Ἀμφιβόλως γοῦν προσφέ-  
ρεται ὁ Ἀλιεῖ.

Τί γὰρ ἂν ὁ ἱκάριος  
τούς φιλοσόφους  
ἀπέκτεινεν, οὓς πολλοὺ  
μετεπέμψατο;



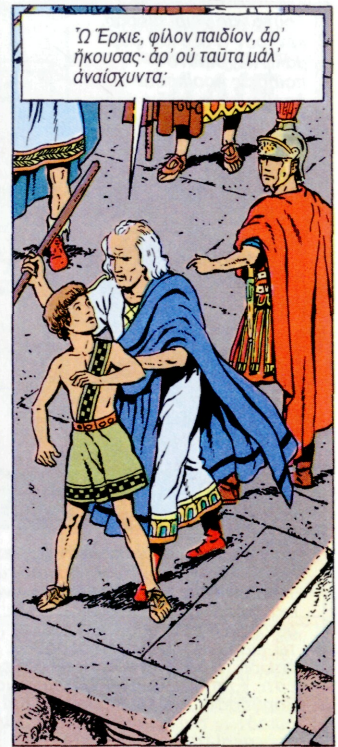
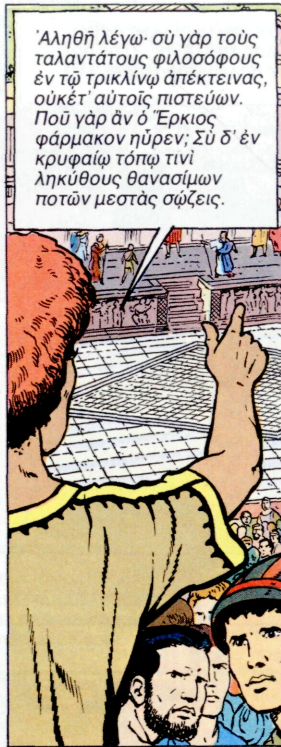
Τί ποιήσεις, ὦ πρεσ-  
βευτά;

Ἐν γε τῷ πα-  
ρόντι, οὐδέν.

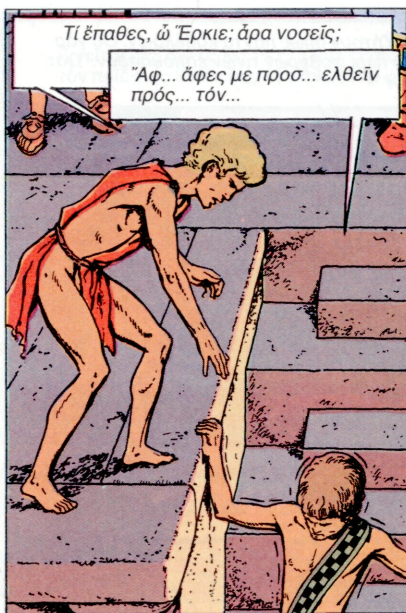


Ἀναίτιοί εἰσιν ὁ Ἀ-  
λιεῖ καὶ ὁ Ἐναξ.  
ἱκάριος γὰρ φονεὺς  
ἐστὶ.









Τί ἐπαθες, ὦ Ἔρκιε; ἄρα νοσεῖς;  
Ἄφ... ἄφες με προσ... ελθεῖν  
πρός... τόν...



... τόν τῶν Αἰγυπτίων... βα-  
σιλέα...



Τότε δέ, τοῦ Ἀθηναίου παιδός τήν ὀρχήστραν σφαλλο-  
μένου διελθόντος, ἐξαίφνης σιγῇ ἡ ἐκκλησία.



Ἔρκιε, ὦ Ἔρκιε, τί  
συνέβη;

Ἐναξ ὦ ὦ ὦ,  
Ἐναξ



Σοί... τῷ βασιλεῖ... εἰπεῖν...  
ἐβουλήθην... οἴμοι...  
συγγνώμην αἰτοῦμαι... **Ἀάά**



Ἀσθενεῖ.

Οὐκ, ἀλλ' ἀποτέθνηκεν.

Τί λέγεις;



Τί οὖν τοῦτον ἀπέκτεινας; Τόν γάρ ξανθόν παιδα  
ἔδει ἀπολέσαι.

Ἀναγκαῖον ἦν.



**Ἀκούσατε, ἀκούσατε πάντες·** οἱ γάρ θεοὶ ἐμοὶ  
εὐχομένῳ ὑπήκουσαν δικαίως ἀποκτείναντες τοῦτον τόν  
πονηρὸν παιδα. Εὐθύς δέ καὶ τόν Ἀρχέλαον κολάσουσιν,  
ὃν ὥσπερ μεῖράκιον ἐσκεύασα, **κόρη** δέ τυγχάνει οὐσα· οὐ  
γάρ καλεῖται Ἀρχέλαος, ἀλλ' **Ἀρχέλαυα.**



Τί ποτε τοῦτ' ἐπράξα; Ἀλλὰ διὰ τοὺς ἀλόγους καὶ μονίμους νόμους ὑμῶν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὴν θυγατέρα τῶν τοῦ πατρὸς κληρονομεῖν κωλύοντες. Τοσούτον γὰρ χρόνον πονήσας ἵνα τὸ Πρωτονεῖον κτήσωμαι, οὐκ ἐβουλήθην τὸν τοῦ προτέρου δεσπότης υἱὸν τοῦτου κληρονομεῖν· οὐποτε γάρ. Τὴν οὖν ἐμὴν θυγατέρα ὥσπερ μεϊράκιον ἐσκεύασα. Νῦν δ' ἔρροι εἰς κόρακα ἢ προδοῦσά με.



Οἱ δὲ φιλόσοφοι μόνον ἐζήτουν ὅπως πάντα κατέλοιεν. Οὐ γὰρ χρήματα ἐποίησαν, ἀλλὰ περὶ φοβερῶν τινῶν ἐσπούδασαν. Ὡστ' ἀξιώτατο θανάτου ἦσαν.



Ὡ Ἰκάριε, τὰ πρότερόν σοι ἡδίκημένα ὁμολογήσας, ἐμοὶ δοκεῖς καὶ ἐκεῖνον ἐν τῷ φανερῷ ἀποκτεῖναι, κάκιστον τε καὶ δολερὸν τρόπον. Οὐ γὰρ οἶδα τίτιν χρώμενος, ἀλλὰ σαφῶς οἶδα ὅτι φονεὺς εἶ.  
**Φύλακες, συλλάβετε τοῦτον.**



Κύνες. Οὗτοι δὴ με λήψεσθε...  
**Οὐδέποτε.**

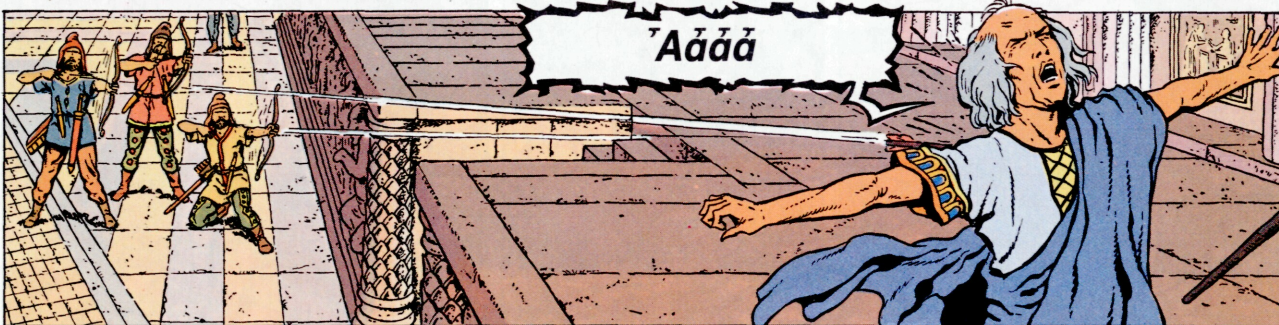


Φεύγει.

**Αὐτὸν καταβάλλετε.**



**Ἄααα**



Οἱ δὲ θεώμενοι περὶ οὐδενὸς ποιοῦνται τὸν ἐν τῷ προσκνήνῳ ἀπονήσκοντα...



...ἀλλ' εἰς τὸν παῖδα πάντες ἅμα ἐστρέψαντο ὥσπερ ἂν εἰ ἕκαστος αὐτῶν πατὴρ αὐτοῦ ἦν, καὶ χεῖρες ἀνίστανται πλείσταί, τοῦτον εἰς τὸν οὐρανὸν φέρουσαι.

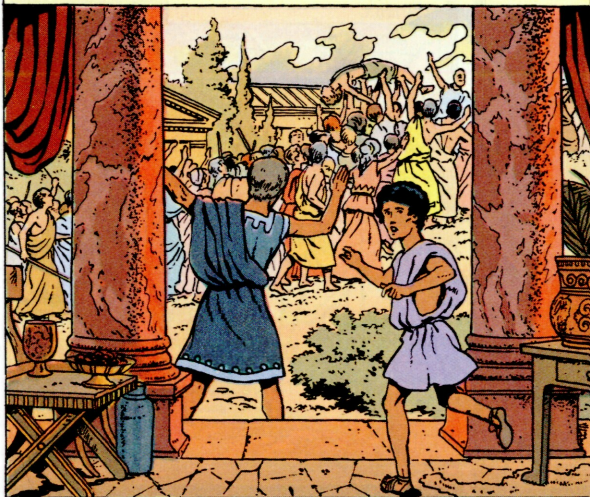


Τοῦτους γε τοὺς Ἕλληνας ἡμεῖς οἱ Ῥωμαῖοι ἀεὶ θαυμάσομεν. Κατὰ γὰρ τὸν διαλεκτικὸν αὐτῶν τρόπον ἀναίτιον παῖδα συνεχώρησαν μὲν κατηγορεῖσθαι καὶ θανάτῳ ἐκδίδοσθαι, τεθνηκότα δὲ νῦν αὐτὸν φέρουσιν ὥσπερ ἂν εἰ ἡμίθεος ἢ ἥρως ἦν.





Κινείται δ' ὁ ὄχλος ὡς τὰ τῆς θαλάττης μακρὰ κύματα,  
τὸν παῖδα ὡς θεοὺς ὠρεῖν ἀνωτάτῳ φέρων.



Ὁ Ἐναξ, βέλτιον  
ἢ πρὸς τὸν  
Νουμῶν Σαδοῦ-  
λον προσελθεῖν.

Ὑστερόν γ' εἰσμεν. Ἐν δὲ τῷ παρόντι  
εἰς τὴν Ἀκρόπολιν ἀγωμεν τόνδε τὸν φίλον,  
ἡμῖν ἐπικουρήσαντα. Μόνος γὰρ ἐκεῖνος ἐμὲ  
βασιλέα ὠνόμασεν.



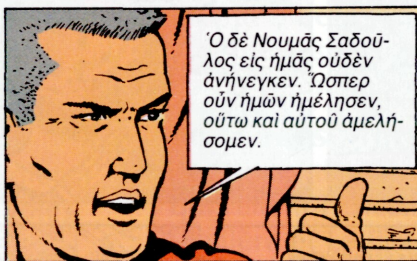
Ὁ οὗτος, Μάρκε Οὐίκανε, ἀναξίως λοχαγοῦ  
προσηνέχθης. Σὲ οὖν κελεύω ὡς τάχιστα  
ἀπελθεῖν εἰς τὸ τοῦ Θαλάδου στρατόπεδον.  
Ἐκεῖ δ' ἐμμενεῖς ἕως ἂν οἱ στρατηγοὶ σε κρίνωσι.



Ὁ Φῶκε Ἀλβανέ, τὰ ὅπλα αὐτοῦ ἀφελοῦ καὶ  
αὐτὸν εἰς τὸ στρατόπεδον ἀγε. Σὺ δέ,  
Ἀχιλλεῦ Κρίσον, ζήτησον τοὺς Ῥωμαίους  
παῖδας, τὸν Ἀλικά καὶ τὸν Ἐνακα. Ἐπεὶ  
δὲ σπουδάσεις ὅπως εἰς Ῥώμην εὐτυχέστα-  
τα ἐπανίσαι.



Σοὶ δὴθ' ὑπακούσομαι, ὦ  
πρεσβευτά.



Ὁ δὲ Νουμῶς Σαδοῦ-  
λος εἰς ἡμᾶς οὐδὲν  
ἀνήνεγκεν. Ὡστερ  
οὖν ἡμῶν ἡμέλησεν,  
οὕτω καὶ αὐτοῦ ἀμελή-  
σομεν.

Μεταξὺ δὲ τούτων, ἡ θαυμαστὴ  
πομπὴ τὰ τῆς Ἀκροπόλεως Προπύ-  
λαια διελθοῦσα εἰς τὸν Παρθενῶνα  
εἰσέρχεται...



... τέλος δ'  
ἐφίσταται.

Ὁ Ἀθηνᾶ, ὦ Πολίτας, μετ' εὐνοίας αὐτὸν δεξαμένη  
εἰς τὰ Ἠλύσια πεδία ἀγε, ἵνα μακάριος αἰεὶ ζῇ.



Ἐν δὲ τοῖς  
βάθροις τοῖς  
τοῦ Διονύ-  
σου θεάτρου  
ἤδη κενοῖς  
οὐ σιν...



Ὁ δυστυχὲς παῖ, νῦν ἔρημος  
κείσαι... Οὕτω γὰρ ἔχει ἡ τύχη·  
ὁ μὲν εἰς ὕψος αἵρεται, ὁ δὲ κακὰ  
πάσχει. Ἡ γὰρ Ἀνάγκη πάντα  
ἰσορροποῦντα κατέστησεν.





Σὺ δὲ ζῆς. Μὴ οὖν λυποῦ. Πότερον γὰρ βέλτιον; Τὸ τιμώμενον ἀποτεθνάναι ἢ τὸ καταφρονούμενον ζῆν; Παρελθόντος γὰρ χρόνου, ἀνίεται λύπη.



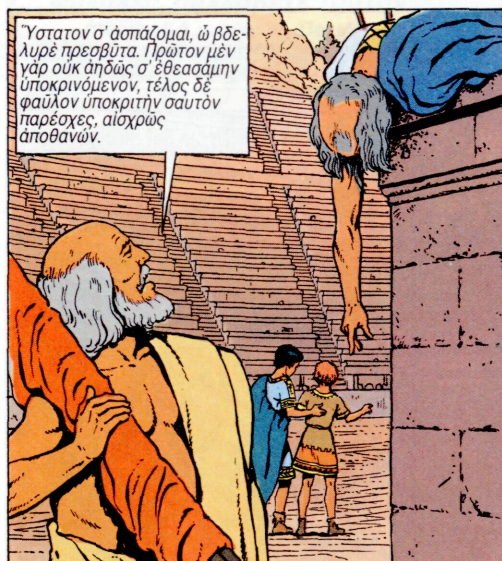
**Ἔρρ' εἰς κόρακας**

Ἀλλά... φράζων... ἐβουλήθην...



Παῦσαι φλυαρῶν καὶ ἄπιθι.

Εἶεν, εἶεν· ἄπειμι... Δι' εὐνοϊαν μέντοι αὐτῷ εἶπον... Ἄπειμι.



Ὑστατον σ' ἀσπάζομαι, ὦ βδελυρὲ πρεσβύτα. Πρώτον μὲν γὰρ οὐκ ἀηδῶς σ' ἐθεασάμην ὑποκρινόμενον, τέλος δὲ φαῦλον ὑποκριτὴν σαυτὸν παρέσχες, αἰσχρῶς ἀποθανών.



Ἀπέλθωμεν δὴ, ὦ Ἀρχέλαε. Οὐ γὰρ σε πρέπει Ἀθήνησι μένειν. Πολλῶν γὰρ ἂν καὶ λυπηρῶν ἡ πόλις ἦδε σ' ἀναμνησείεν. Ἐὰν δ' ἐθελήσῃς, εἰς Ῥώμην σ' ἀπάξω καὶ ἐνταῦθα κατὰ τὰ σοὶ δοκοῦντα τὸν βίον διάξεις.

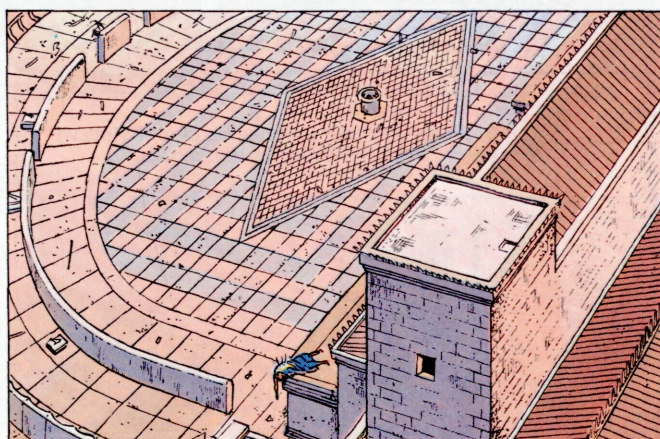


Ἐβουλήθην γε τὸν Ἄλικα σῶσαι καί... Οὐ γὰρ ἐδυνήθην περιορᾶν τοῦτον...

Ἐπιλαθοῦ δὴ τούτων. Ἐγὼγε μὲν γὰρ τὰ προσταχθέντα ἀπέτελεσα· εἰς δ' Ἰταλίαν ὡς τάχιστα πλευσόμεθα καὶ εὐ πεισόμεθα.



Τοῦ δὲ Νουμά Σαδούλου καὶ «τοῦ Ἀρχελάου» ἐξελθόντων, ἐξέρχεται καὶ ὁ πρεσβύτερος, τὰ σκεύη φέρων, μετὰ σεμνότητος.



Τέλος δέ, ἅμ' ἡλίψι δυσόμενῳ, σιγᾷ τὸ μέγα θέατρον. Καίπερ δ' ἀπὸ τῆς θαλάττης πνέουσα, ἡ αὔρα τὴν πόλιν οὐκ ἀναψύχει. Τραγικῶς δὲ τρόπῳ ὁ τοῦ Ἰκαρίου νεκρὸς ἐρημος καὶ ἐλεινὸς κεῖται... Πάντα ἤδη σιωπᾷ.

**ΤΕΛΟΣ**



## Termes de civilisation

**Acropole:** région haute des anciennes cités grecques, comportant des fortifications et des sanctuaires.

**Agora:** mot qui signifie assemblée des citoyens puis place publique. De très nombreux petits commerçants se pressent sur le marché, l'agora. Des cloisons séparent les quartiers réservés à chaque marchandise. le marché a lieu en plein air. Les paysans de l'Attique viennent y vendre leur huile d'olive, leurs fruits. Les Thébains viennent pour vendre leur gibier, leurs volailles, leurs poissons. On y rencontre des bouchers, des charcutiers, des boulangers, des marchands de fromage, des parieurs de combat de coqs... Enfin, c'est là aussi qu'on vend des esclaves aux enchères.

**Centaure:** être ailé hybride d'homme et de cheval. L'art grec utilise fréquemment le motif du Centaure pour le décor de vases et d'orfèvrerie. A partir du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les luttes de Centaures contre les Lapithes deviennent un des thèmes favoris du décor des temples (métopes du Parthénon).

**Centurion:** celui qui commande une compagnie de 100 hommes.

**Esclave:** d'origine diverse: prisonniers de guerre qu'on a vendus, enfants volés et vendus par les pirates, enfants « exposés » par leurs parents, fils d'esclaves... Certains étaient affranchis par un bon maître ou rachetaient leur liberté avec leur pécule. Ils pouvaient alors dépouiller les insignes de l'esclavage, laisser croître leurs cheveux, allonger leur nom.

**Gymnase:** endroit destiné aux exercices corporels, où l'on s'entraîne nu. Les premiers gymnases naissent à Athènes au V<sup>e</sup> siècle. Ce sont à l'origine des établissements situés dans des lieux boisés et pourvus d'eau. Les jeunes gens

s'y exercent entre autres au maniement des armes sous la direction des gymnasiarques assistés des pédonomes, pédotribes et épimélètes. Peu à peu les gymnases se dotent de palestres, de salles diverses et deviennent des centres de formation intellectuelle (des professeurs y donnent des cours, des savants et des voyageurs y donnent des conférences).

**Gynécée:** appartement réservé aux femmes. Les femmes y vivaient, y recevaient leurs amies et s'y livraient à leurs travaux (tissage...). La femme d'une maison aisée règne en sa maison mais n'en sort que pour certaines cérémonies religieuses, pour des raisons familiales (enterrements, mariages), ou pour des visites. Quand son mari recevait, elle évitait de se manifester.

**Métèque:** étranger qui « habite avec » les citoyens. Il n'a aucune part à l'administration de la cité, ne peut posséder de terre en Attique, doit avoir un patron qui répond de lui, et participe à toutes les charges de la cité et paie en outre un impôt supplémentaire.

**Les Longs Murs:** au sud-ouest de la ville d'Athènes, les murs fortifiés qui relient l'enceinte à ses ports (Phalère et Le Pirée).

**Pnyx:** Colline située à l'ouest d'Athènes, servant de lieu de réunion pour l'assemblée du peuple. La tribune était taillée dans le roc.

**Propylées:** porches monumentaux qui précédaient les grands sanctuaires grecs et constituaient leur entrée.

**Triclinion:** pièce de la maison servant de salle à manger et ainsi nommée du fait de la présence de trois lits de table placés en fer à cheval, avec un passage au centre pour le service.



## Pistes pédagogiques

Les indications qui suivent n'ont qu'une valeur indicative et ne sont que des propositions à adapter au niveau et aux souhaits de la classe.

- Etudiez la répartition de la population à Athènes : citoyens, métèques, esclaves.
- Comment étaient répartis les pouvoirs à Athènes à cette époque ?
- Comment se présente l'esclavage dans les albums d'Alix ? Que faisaient les esclaves dans la Grèce ancienne ?
- Quelles étaient les relations entre les Romains et les Grecs ?
- Représentez les différentes étapes de la construction de l'Acropole sur un axe chronologique. A qui sont destinés les temples et les monuments ? A qui est due l'architecture de l'Acropole ? Constituez un dossier.
- Etudiez les méthodes de fabrication des vases à l'époque du récit. Reproduisez divers types de vases grecs et examinez les thèmes de leur décoration.
- Dans ce récit, les savants engagés par Hykarion reprennent les théories de certains personnages réels sur les atomes. Lesquels ? Que dit la thèse la plus poussée ? Certains porte-parole de l'auteur prétendent que la science de l'atome pourrait devenir dangereuse. Avaient-ils raison ?
- Montrez en quoi les lois de l'époque étaient peu favorables aux filles et aux femmes.
- Comment se pratiquait la religion grecque ? Tout le monde a-t-il le droit de pénétrer dans les lieux sacrés ? Qu'étaient les mystères ? Expliquez l'évolution de ce mot dans la langue française.





## Postface

Lorsque, au début de l'année scolaire, Madame RINGELE, professeur de Lettres classiques, me fit part de son intention de s'attaquer, avec son groupe d'élèves hellénistes de 2<sup>e</sup> année, à la traduction en grec ancien de l'ouvrage «ALIX, L'ENFANT GREC» de J. Martin, cela me sembla être une utopie.

Je pensai alors (en grec!) :

Αἰαῖ, ποιήσουσιν ὥσπερ δυνήσονται...  
Mais bien vite il fallut se rendre à l'évidence : le dynamisme du professeur et l'enthousiasme de nos jeunes élèves furent tels que l'on put raisonnablement envisager la réalisation du projet, à savoir la publication de la traduction.

Cela aura été une expérience hors du commun pour nos jeunes, qui tout au long d'une année ont acquis avec ardeur un vocabulaire varié et une grande partie des subtilités de la grammaire grecque non parce que cela leur était imposé mais parce qu'ils en ressentaient le besoin au hasard de la traduction.

Ce fut également un encouragement pour les éducateurs de constater qu'il est toujours possible de motiver nos élèves pour quelque chose qui n'est pas du domaine de la facilité : Οὐκ ἂν δύναιο μὴ καμὼν εὐδαιμονεῖν.

Et quelle publicité pour notre petit Collège de type rural, de l'Académie de STRASBOURG, situé en Alsace Bossue, aux confins de l'Alsace et de la Lorraine ! (Peut-être serait-il utile de le repérer sur une carte à la manière d'un certain village gaulois !)

Il ne reste plus qu'à souhaiter que la lecture de cet ouvrage, qui est avant tout une production à but pédagogique faite par des élèves débutants, soit pour le lecteur un exercice utile et dynamisant.

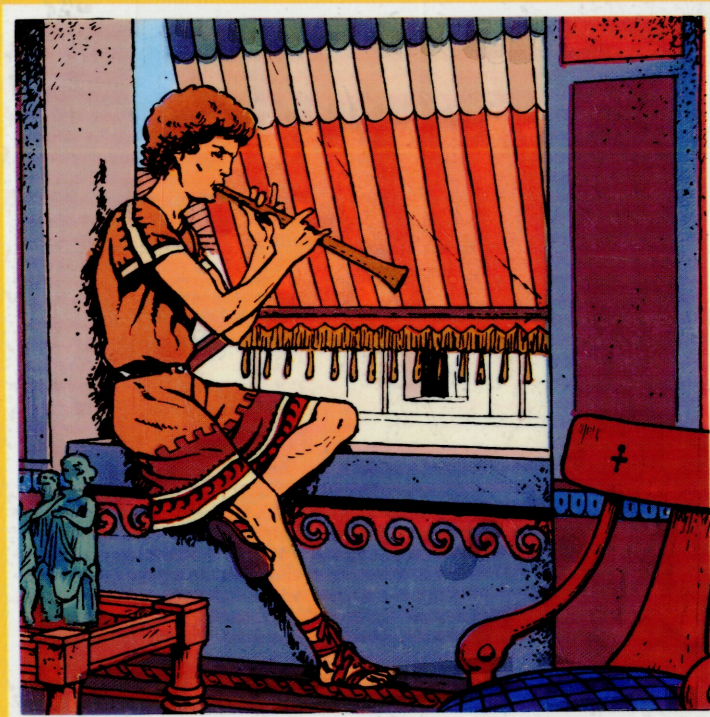
J'adresse les plus vives félicitations aux élèves hellénistes de la classe de 3<sup>e</sup> et à leur professeur. Je remercie tout particulièrement Monsieur SCHILLING, Inspecteur Pédagogique Régional, qui dès le début a soutenu l'action entreprise, M<sup>me</sup> GUGLIELMI, professeur de Lettres classiques, et M<sup>me</sup> GEORGET-DUBOIS, professeur à la Faculté de Lettres de STRASBOURG, qui ont accepté de relire les épreuves en respectant au maximum le travail des élèves, M. J. MARTIN, qui a bien voulu autoriser la traduction de son ouvrage, et les Etablissements CASTERMAN qui en ont rendu possible la publication.

F. RITTER  
Principal du Collège de DRULINGEN.









Une classe d'élèves passionnés s'est amusée  
à traduire en grec cette histoire d'Alix.  
A vous, à présent,  
de retrouver la meilleure version en français.  
Un bon exercice, non ?



ISBN 2-203-32104-0  
1675

